



RESIDENCIES

2026	. DOMAINE DE VASCOZ -Vinyard, Annecy, March 2026.
2025	. FAZENDA SERRINHA , Bragança, State of Sao Paulo, Summer 2025
2024	. CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS , Program 2-12, le Marais/ Atelier-logement. . THE CYCLOP ART CENTER , Milly-la-Forêt, Essonne (92). . Alliance française CONTEMPORARY ART PRIZE :CROSS- RESIDENCY BETWEEN FRANCE AND BRAZIL . Residency at the FONDATION IBERE CARMARGO , Porto Alegre, 2 months.
2023	.Sculpture en Ile, installation project on the island of Nancy with COAL ART&ECOLOGY and the city of Andresy (78).
2022	.PARP Program, RESIDENCY IN THE PHILIPPINES under the anniversary of 75 years of French- Philippines diplomatic relations and the partnership between the CENTER INTERMONDES, THE CITY OF LA ROCHELLE AND THE ALLIANCE FRANÇAISE DE MANILLE , Sept/October. . MAISON ARTAGON , two months residency in the Loiret.
2021	. FINISTERRAE, RESIDENCY TEMPÊTE#3 (<i>Storm#3</i>) on the island Lédénez Vraz and Ouessant, October/Nov. . One month Residency at CAAPP with BELLASTOCK , architects collectif, Évry-Courcouronnes. Participation for <i>Les Nuits des Forêts (the night’s forest)</i> festival, with COAL +festival <i>Cité VIVANT (city alive)</i> BELLASTOCK,15 to 18 July 2021. . LE PÉPIN MÛ , a week residency with the association Au bout du Plongeoir , May, Rennes. . WORKSHOP AT DOMPIERRE-SUR-MER (17,139) , <i>Plants manipulations</i> , for children at the social center Village d’Aunis.
2020	. Residency at CHÂTEAU DE L’ESCARELLE , vineyard, WITH LPO (BIRD PROTECTION LEAGUE) , Sept/Oct. La Celle, (83).
2019	. RESIDENCY ON THE BOAT OAO (Artistic Observatory of the Ocean), invited by Nicolas Floc’h, June.
2018	. RESIDENCY AT FONDACION GERDA GRUBER , Cholul, Yucatan, Mexico, Feb/Avril.

EXHIBITIONS

2026	. LE VOYAGE À NANTES , EDITION 2026 . COAL, DIDAM ART CENTER , Bayonne, spring 2026 . TRAITS LIBRES GALLERY , PARIS, RUE DES ARCHIVES
2025	. LA CHAPELLE DES DAMES-BLANCHES , La Rochelle. . 68TH SALON DE MONTROUGE , Paris. . BIENNALE OF ISLAMIC ARTS IN JEDDAH (Saudi Arabia) , Western Hajj Terminal, King Abdulaziz International Airport.
2024	. <i>QUAND LA NATURE DEVIENT MATIÈRE INVENTER, LE RADAR</i> , Bayeux, group show.

Louis GUILLAUME

Born 3 June 1995, in Rennes
06.45.49.67.23
louis.guillaume13@orange.fr
website : http://base.ddab.
org/louis-guillaume
ig: @louis__guillaume

Siret : 878 748 755 000 21
Sécu : 195 063 523 836 833

2023	. <i>TONDRE, CUEILLIR ET CRÉER</i> , Cyclop art center, with Théophile Peris, Fontainebleau. . <i>COALITION, Gaïté Lyrique</i> , COAL Art&Écologie’s 20th anniversary exhibition. . <i>SYNCHRETISMO</i> , exhibition at Casa Ibere Camargo + extension at the Porto Alegre Prefecture Porto Alegre, Brazil, residency feedback. . FRAC BRETAGNE , exhibition of the four finalists for the Prix Frac Bretagne art NORAC .
2022	. <i>LES JARDINS STATUAIRES (THE STATUARY GARDENS)</i> , Art Center 3 CHA , Châteaugiron, solo show, Autumn 2023. . <i>IBONG NAPAPARAM (BIRD OF PASSAGE)</i> , solo show at the gallery Altro Mondo, Manila, Philippines, for the 75 years of Fr-Ph. diplomatic relations and the partnership between the city of La Rochelle, Centre Intermonde, Alliance française de Manille and gallery Altro Mondo.
2021	. <i>CONTRE TEMPS (SETBACK)</i> , collective exhibition organized by COAL , at CCR d’Ambronay (01500) listed in the “Resonances” of BIENNALE OF LYON . . Collective exhibition at AR MILIN’ , Chateaubourg, Jardin des Arts . . MURMURATION OUESSANTINE , solo show at Le Volume , Vern-sur-Seiche (35,000).
2019	. Exhibition at ESPACES GENERATIONS NATURE (Nature Generation Spaces), World Conservation Congress of IUCN 2020 , with COAL2020 Art prize , Marseille, September. . <i>CABANE (HUT)</i> , dance project by Corinne Duval, choreographer , conception and construction

PRIZE

2023	. ALLIANCE FRANÇAISE CONTEMPORARY ART PRIZE : France and Brazil 2-month residency at the Fondation Ibere Carmargo , Porto Alegre, with the Centre Intermondes de La Rochelle and the Alliance française de Porto Alegre. . FINALIST FOR THE PRIX FRAC BRETAGNE ART NORAC , in partnership with Instituto Inclusartiz , Rio de Janeiro.
2021	. Laureate of <i>MONDES NOUVEAUX</i> , initied by the Ministry of Culture . . A.C.B , support grant from the Brittany region <i>CONTRE VENTS ET MARÉES (AGAINST WIND AND TIDES)</i> , September.
2020	. Finalist COAL2020 ART PRIZE, THE LIVING AND THE BIODIVERSITY .

ROUND TABLES/CONFERENCES/PUBLICATIONS

2023	. Publication in the journal of the last five years residencies of the association FINISTERRAE . . MONDES NOUVEAUX , Beaux-arts edition Paris, around the project 8 DAYS on Loire. . PROFESSIONAL TRAINING for Arts/design masters degrees, at the 4 Eesab sites (Brest, Lorient, Quimper,Rennes).
2022	. LES CARNETS DU PAYSAGE (LANDSCAPE NOTEBOOKS) , publication of the poplar project in the catalog: Air, November. . Integration into the <i>THINK TANK: FOR SUSTAINABLE ART</i> , a platform for exchange, <i>La TRAVERSE</i> art center. . <i>ECO-RESPONSIBILITY, WHAT CHALLENGES FOR THE WORLD OF TOMORROW?</i> , discussion- conference with Yann Loch, as part of the TEMPS FORT organized LES MOYENS DU BORD , Morlaix.
2021	. <i>CREATION LISTENING TO THE LIVING</i> , facilitated by Arnaud Idelon with Claire Luna, Pascal Ferren, Nicolas Chapoulier, Virgile Abela—as part of the BELLASTOCK Festival at the CAAPP .

FORMATIONS 2014/19 . DNSEP, option art, obtained with mention research, Eesab Rennes.

Mon geste de production démarre toujours par des balades, pérégrinations dans des lieux urbains ou naturels. Je porte sur l’environnement un regard qui me laisse réceptif à toutes ses suggestions ; d’une pratique instinctive, **« rien n’est figé, tout peut se révéler, toute forme est en mouvement »**, visant constamment à redéfinir ce qui nous entoure. **Mon environnement s’apparente à un vaste jardin où sont cartographiés différents lieux de récolte.** J’adopte un comportement identique à celui du chasseur-cueilleur en quête permanente, voire obsessionnelle, de ce qui me servira de matériaux. J’établis ensuite une carte mentale des zones d’approvisionnement pour chaque saison. Cette unique contrainte, d’une temporalité étirée où il faut parfois attendre une nouvelle année avant de remettre la main sur un matériau, m’apprend à vivre au rythme du vivant, dans l’attente et l’espérance d’une belle récolte. Chaque nouvelle année marque également l’opportunité d’expérimenter de nouvelles méthodes innovantes quant à la récolte ; faisant appelle au travail collectif et à différents corps de métier. Les matières une fois récoltées peuvent hiberner plusieurs années avant de faire germer une idée. La sélection de la matière se fait pour ses capacités plastiques, puis celle-ci m’amène à une observation plus globale dans un questionnement à l’échelle du paysage, de l’environnement, ce qui favorise la rencontre de spécialistes (ONF, INRAE, botanistes). **Il n’est alors plus seulement question de botanique, mais aussi d’écologie et du lien de l’homme avec son environnement — l’environnement façonne les êtres humains, qui à leur tour construisent des paysages. En mimétisme aux capacités des végétaux, je tends vers une autonomie où mes outils sont la matière elle-même.** Mes constructions sont de l’ordre du bricolage et du système D avec lesquels j’expérimente des techniques de matelotage. Elles sont un assemblage organique où chaque élément a sa fonction et participe à l’équilibre global ; toujours dans un traitement respectueux et valorisant de la matière, qui est mélangée le moins possible. **La notion de cycle est omniprésente : de la balade à la récolte, mais aussi du transport jusqu’à la mise en place.** Toutes ces étapes font de mes réalisations des propositions éphémères, livrées au temps et aux cycles de transformations qu’il engendre — définissant toutes interventions ou formes de vie comme des états transitoires. Le terme d’œuvre me sert à définir l’entièreté de toutes ces étapes qui définissent une proposition comme vitale et en évolution permanente. **Se rapprocher du vivant c’est activer une décélération ; s’ouvrir vers un monde qu’il faut observer pour le saisir, et toucher pour le comprendre.** Le progrès technique peut aussi se trouver dans ces formes de vie qui nous entourent et qui sont présentes depuis bien plus longtemps que nous. Dans une logique de progression, c’est vers ces formes qui traversent le temps, les époques, les frontières que je compte approfondir mes recherches botaniques pour la connaissance et la préservation. À la poursuite de ces plantes venues des quatre coins du globe, je veux continuer cette exploration de l’ailleurs, à l’écoute de ces autres cultures et traditions. Cela, dans l’objectif de poursuivre un dialogue interdisciplinaire et collectif qui nous me permet de nouvelles formes de narrations — un langage symbiotique entre espèces.

Écllosion des fruits de peuplier noir, Loire, 2023





LOUIS GUILLAUME, ARTISTE DE LA MATIÈRE ET DU VIVANT

Jeanne Guillaume

Quand on travaille une matière, il est nécessaire de la comprendre et de la connaître en profondeur. C'est seulement ainsi que l'on parvient, à mon avis, à créer quelque chose d'intéressant – Giuseppe Penone

Parler de la pratique d'un artiste n'est jamais chose aisée. Embrasser toutes les nuances et les aspects d'une démarche artistique l'est encore moins. Ce texte n'est pas une description exhaustive du travail de Louis Guillaume, mais plutôt une façon de donner à voir ce que sa pratique me renvoie.



LOUIS GUILLAUME, ARTISTE DE LA MATIÈRE ET DU VIVANT

Jeanne Guillaume

Quand on travaille une matière, il est nécessaire de la comprendre et de la connaître en profondeur. C'est seulement ainsi que l'on parvient, à mon avis, à créer quelque chose d'intéressant – Giuseppe Penone

Parler de la pratique d'un artiste n'est jamais chose aisée. Embrasser toutes les nuances et les aspects d'une démarche artistique l'est encore moins. Ce texte n'est pas une description exhaustive du travail de Louis Guillaume, mais plutôt une façon de donner à voir ce que sa pratique me renvoie.

Sa démarche artistique se caractérise avant tout par une profonde curiosité envers la nature et les éléments qui la composent. Louis porte depuis toujours un regard alerte sur le vivant, sur ses cycles, ses propriétés. Jamais il ne se contente de simplement regarder la nature, il cherche à la comprendre, à l'écouter pour travailler en symbiose avec elle. Le végétal constitue la matière première de ses créations. Nids de frelons, *Stipa tenuissima*¹, bourre de peuplier noir : autant d'éléments bruts et humbles que l'artiste intègre à ses œuvres. Sous ses mains, ces matières naturelles transcendent leur fonction première pour devenir des composantes artistiques à part entière. Face aux œuvres de Louis, on saisit qu'il est possible de créer de grandes choses avec peu, à condition de porter un regard attentif et de s'informer sur ce qui nous entoure. C'est donc grâce à sa compréhension complexe du vivant que Louis parvient à le révéler dans ses œuvres, à le rendre extra-ordinaire.

Cette sensibilité à la nature, Louis la tient notamment de ses parents qui n'ont jamais cessé d'attiser sa curiosité envers le vivant et d'ouvrir son regard sur les éléments qui le composent. Voir n'est pas regarder, s'intéresser ne suffit pas à comprendre et Louis l'a bien compris. Parce qu'il traite avec le vivant, l'artiste travaille au gré des saisons et intègre l'essence de ses matières premières naturelles dans l'évolution de ses œuvres. Alors, chacune de ses créations finales reste vivante. Changeantes, altérables, parfois éphémères, ses œuvres suivent les cycles de la nature, s'adaptant aux saisons, à la lumière et aux éléments comme tout organisme vivant ; toutes célèbrent l'impermanence, la fragilité et à la beauté du vivant en perpétuelle transformation.

Finalement, plus qu'un art écologique, Louis nous donne, par ses œuvres, une vraie leçon sur le rapport de l'homme à son environnement et révèle l'indissoluble parenté entre la nature, le vivant et l'humain.

À l'image du vivant composé d'écosystèmes interconnectés, la pratique de Louis se nourrit profondément de la force du collectif. Par les récoltes réalisées à plusieurs mains, les collaborations avec scientifiques, artistes, botanistes, designers textiles ; Louis mobilise l'autre autour de sa pratique. Chaque rencontre est synonyme de nouvelles découvertes et connaissances qui enrichissent et font évoluer sa pratique. Depuis plusieurs années, il explore le monde grâce aux résidences artistiques qui lui permettent de découvrir de nouveaux environnements et de s'ouvrir à de nouvelles pratiques et artisanats. Tout comme son travail de compréhension du vivant, Louis cherche à s'adapter et à s'intégrer à chaque nouvel environnement de travail. Il s'imprègne de l'âme des lieux, des êtres et des choses qu'il côtoie et produit des œuvres *in situ* qui content autant l'histoire des paysages qui l'entoure que celle des dialogues intimes avec celles et ceux qu'il rencontre.

Pour cette deuxième édition de la Biennale des arts islamiques de Djeddah, Louis Guillaume a décidé de présenter sa vision du moucharabieh en réalisant une sculpture végétale, intitulée *Lorsqu'on laissait encore passer le vent*, de plusieurs mètres de haut, composée de graines de *Stipa tenuissima*. Inspiré par la lecture de l'ouvrage de Paul Bonnenfant *Djeddah, patrimoine mondial*, l'artiste a été sensible à cette

Index

MATIÈRES PARTICULIÈRES

(Recherches et expérimentations depuis 2018 à 2024)

.Le peuplier et la bourre cotonneuse

de la collecte des fruits jusqu'à leurs éclosions/
Des recherches plastiques jusqu'à une application design

.La Stipa tenuissima

La récolte des graines/les saisons/
Ancrage d'une pratique orienté vers le paysage
(2015 année de la découverte)

RÉSIDENCES: À L'ÉTRANGER

.Mérida, Mexique 2018

.Manille, Philippines 2022

.Porto Alegre, Brésil 2023

FOCUS SUR «LES JARDINS STATUAIRES»

Exposition au centre d'art des 3CHA 2023/24

Expédition Mondes nouveaux, mai 2022, photo Célia Calvez.



BIRIBA - PORTO ALEGRE (Br) Dernier jour à Biriba, BALADE DANS LE MORRO - ATELIER IMPROVISÉ, RENCONTRES, SUR LES SENTIERS sans claquettes

PEUPLIER NOIR

POINT BOTANIQUE

N. scientifique
Populus nigra L

Famille
Salicacées

Origine
Europe

Floraison
mars à avril

Fleurs
**mâles rouge violacé,
femelles jaunes**

Type
grand arbre

Végétation
vivace

Feuillage
caduc

Hauteur
25 à 30 m

Mai Populus nigra L.

La neige de printemps

Période de récolte : mai jusqu'à la mi-juin. Lieu de récolte actuel : Bordure de Loire d'Angers à Tours. Le Peuplier noir est un arbre pionnier des forêts alluviales (bord de fleuve). Il est présent jusqu'en Russie et la France représente l'extrême ouest de son aire de répartition. C'est un arbre d'une grande importance pour le maintien des berges, il a également le rôle d'arbre filtreur en purifiant l'eau par ses racines. Dans chacune des capsules se trouve des dizaines de graines qui lorsque les températures augmentent s'ouvrent et se laissent emporter par le vent grâce au coton qui les entours — on parle ainsi d'espèce anémophile ; le coton est hydrophobe et flotte sur les cours d'eau à jusqu'à trouver des zones sableuses découvertes. Tout l'intérêt de mes recherches est de savoir comment récolter cette matière sans le moins d'impureté possible. Après plusieurs années, et une fois le procédé de récolte élaboré, mes recherches portent à présent autour des différentes applications que pourrait avoir cette bourre - entre recherches plastiques, artisanales ou de design. La matière offre une diversité de possibilités graphiques, mais thermiques également — c'est un très bon isolant et peut facilement remplacer n'importe quel type de rembourrage. La problématique reste celle de la quantité. Ainsi, j'ai depuis quelques années établi différents projets de récolte collective ou solitaire pour accumuler de la matière d'année en année.

Je commence depuis très peu de temps à expérimenter autour du potentiel de cette matière avec laquelle j'ai déjà pu réaliser du papier et concevoir en doudoune entièrement fait de bourre de peuplier avec l'aide d'une designeuse textile. Les recherches ne font que commencer.





Expédition Mondes nouveaux, mai 2022, photo Célia Calvez. Fruits de peuplier non éclos/entreposé pour leurs éclosions.



10 JUIN 2021

16:25



11 JUIN 2021

8:34



14:36



12 JUIN 2021

14:36

20,5 °C

Atelier de Dompierre sur mer, 17 139. Chatons récupérés sur un unique individu près d'Angers. Coordonnées : 979w+WF la poissonnière.



Expédition Mondes nouveaux, mai 2022, photos Célia Calvez.

870HRS

**1 bateau
134 km**

11 personnes

**50 heures de film, 13 heures de captation sonore, 11600 photos, 3 tapisseries, 1 herbier,
5kilos de bourre de peuplier, 5 appareils photo, 5 ordinateurs, 1 métier à tisser, 1 rouet,
2 scans, 2 échenilloirs, 1 big shoot, 4 carnets à dessin, 1 herbier, 1 micro, 4 casseroles**



Photogrammétrie de Daniel BOURGAIS, Nantes, expédition Mondes nouveaux, mai 2022

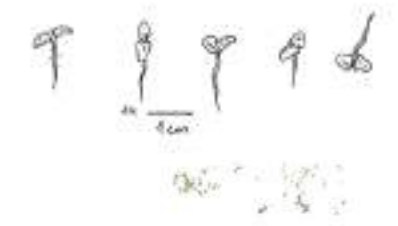
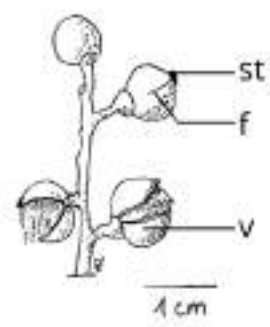
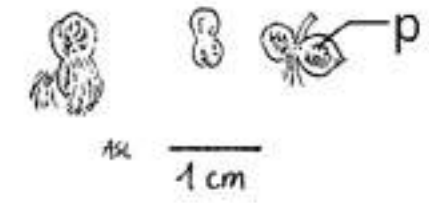
EXTRAIT DE L'INTERVIEW
AUTOUR DU PROJET 8 JOURS
PARU AUX ÉDITIONS
DES BEAUX-ARTS
MONDES NOUVEAUX

8 jours est un projet de recherche appliquée autour de la collecte des fruits et du coton de peuplier noir Populus nigra l. pourquoi avoir choisi cette espèce, et quelles potentielles applications envisagez-vous ?

La première fois que j'ai découvert ce phénomène d'éclosion des fruits de peuplier, c'était en 2017. C'est seulement en 2021 lors d'une rencontre avec Zoé Guinut, couturière, que l'idée d'utiliser cette matière en tant que rembourrage m'a paru thermiquement intéressante. Avec la récolte de 2022, des bords de Loire, je travaille à l'application du coton en tant qu'isolant en réfléchissant à des applications dans le champ du design. Le peuplier s'est révélé comme une matière encore inexploité ou toutes les recherches restent à faire. Ce travail autour du cycle et des saisons me passionne également : imaginer le processus de récolte, se tenir prêt pour l'année suivante, saisir les aléas climatiques. Tous ces éléments en ont fait une matière très stimulante.

Une partie importante du projet consiste à la récolte des fruits le long de la Loire sur une centaine de kilomètres entre Angers et Nantes. Sont invités à participer à l'expédition, une équipe pluridisciplinaire : scientifiques, botaniste, cuisinier, graphiste, photographe, vidéaste, artistes sonores, capitaine... La recherche s'appuie sur une résidence immersive et collective. En quoi est-elle propice à la recherche et quelles perspectives cette expérience offre-t-elle ?

J'ai voulu réaliser ce projet collectif pour exprimer la richesse des bords de Loire à travers une diversité de médiums, et afin de donner une voix à un environnement à préserver. J'ai créé un groupe, d'âges et de pratiques variées, où l'intérêt était également de s'adapter pour le bien-être de la collectivité durant ces 8 jours. Ça a été magnifique d'observer comment certains se sont mis à travailler sur des projets communs au deuxième jour de l'expédition. Ce projet a été bien plus qu'une récolte et d'un point de vue humain ça a été beau et très intense. Ce qui m'intéressait en invitant jusqu'à Olivier Dohin, artiste culinaire, c'était d'explorer la Loire jusque dans l'assiette. L'autonomie et l'adaptation ont été les deux points cruciaux de ces 8 jours. La Loire est encore un des rares fleuves en France à posséder une dynamique naturelle (bancs de sable, crues, dépôt de sédiments) et le peuplier noir est comme l'emblème cette vitalité. En réalisant ce projet de récolte, c'est une multitude de domaines que nous avons abordés : l'impact de l'humain sur son environnement, les relations interspèces, les sciences. Notre groupe a su interpréter tous ces ressentis ; l'objectif reste celui d'un partage auprès d'un plus grand public et pour ce faire, nous travaillons sur un projet d'exposition, nous finalisons la sortie d'un livre, d'un film et également d'un livre audio.



Photogrammétrie de Daniel BOURGAIS, Saint-Florent-le-Vieil, expédition Mondes nouveaux, mai 2022

EXPÉDITION MONDES NOUVEAUX

RÉCOLTE DE COTON DE PEUPLIER SUR LA LOIRE

ÉDITION D'UN LIVRE : 8 JOURS, RELATANT L'EXPÉRIENCE COMMUNE VÉCUT À BORD DU BATEAU SUR LA LOIRE, DU 11 AU 18 MAI 2022 (recherche de financements)

Texte de 4e de couverture

Béhuard, Jour 3. Alors que l'expédition est déjà bien entamée, nous n'avons trouvé que deux arbres *Populus nigra* l, dont les fruits sont au bon stade pour la récolte. Assis sur le siège passager d'une voiture portant l'inscription ONF (Office National des Forêts), nous roulons en sentinelle de reconnaissance avec Olivier Forestier, bon connaisseur du terrain et du peuplier noir. Nous partageons espoirs, déceptions et remarques inquiètes, roulant toujours plus loin à la recherche d'une zone d'ombre, d'un sous-bois où des arbres seraient encore exploitables.

Les berges sont blanches. Au regard du paysage, il devient évident que nous avons deux semaines de retard sur l'éclosion. La chaleur de ce début de mois de mai et le vent nous ont devancés. Le coton sorti des fruits a été emporté par vagues successives et vient former une écume sur le bord de la route.

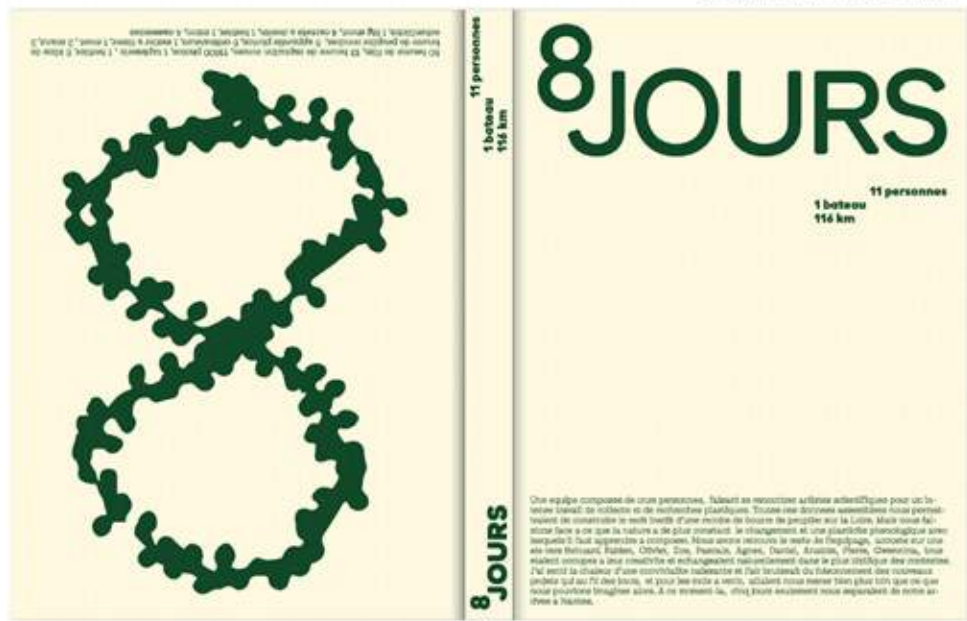
Entre Olivier et moi, Célia, la photographe de l'expédition semble partagée entre compassion et admiration face à la singularité des lieux que nous traversons ensemble.

Ce projet de récolte, je travaille à son organisation depuis des mois. Une équipe composée de onze personnes, faisant se rencontrer artistes & scientifiques pour un intense travail de collecte et de recherches plastiques. Toutes ces données assemblées nous permettront de construire le récit inédit d'une récolte de bourre de peuplier sur la Loire. Mais nous faisons face à ce que la nature a de plus constant ; le changement et une plasticité phénologique avec lequel il faut apprendre à composer.

Nous avons retrouvé le reste de l'équipage, accosté sur une ile vers Béhuard.

Fabien, Olivier, Zoé, Pascale, Agnès, Daniel, Anatole, Pierre, Gwennina, tous paraissent occupés à leur créativité et échange naturellement dans le plus idyllique des contextes. J'ai senti à ce moment-là, la chaleur d'une convivialité naissante et l'air bruisant du foisonnement des nouveaux projets qui au fil des jours, et pour les mois à venir, vont nous mener bien plus loin que ce que nous pouvons imaginer alors.

À ce moment-là, cinq jours seulement nous séparent de notre arrivée à Nantes.



pp. 40-159 | Cœur de l'expédition (119 pages)

Photographies de Célia, Bribes de conversations, Planches d'images légendées, Captation sonore de Anatole



pp. 14-26 | Interview de Marc Villard et Harold Duruflé





Sculpture en Ile, Exposition collective avec l'association COAL Art&Écologie, Andrésey. Installation d'un géodésique pour pouvoir assister en direct à l'éclosion des fruits. Chaleur sous dôme, environ 35°C.



INSTALLATION SEMAINE DE RÉSIDENCE AVEC LE PÉPIN MÛ ET AU BOUT DU PLONGEOIR, DOMAINE DE TIZÉ, MAI 2021

Vue finale de l'installation après ouverture des capsules de peuplier - précédant la récolte collective qui durera plus de 9h. Cette installation a été réfléchi pour faciliter le travail de récolte ; les bambous se déplacent et s'ajustent comme un métier à tisser. C'est donc la recherche du pratique et de l'adaptable qui a donné la forme à l'installation ; les fruits similaires à des grappes sont bloqués dans de la ficelle de sisal détorsadée.



ET QUE LE TEMPS EST DEVENU SOURD • LOUIS GUILLAUME

MANIFESTE POUR UN RETOUR À L'OBSERVATION

Les bruits ne l'étouffent plus. Prête à l'observation et à l'écoute de ses sens, elle franchit la porte grinçante. Elle l'entend crisser à mesure que les visiteurs entrent dans l'espace et perçoit le bruissement des pages du journal être tournées.

L'espace d'exposition dans lequel vous venez de pénétrer est une invitation à repenser notre place dans le monde et à rappeler l'importance de l'observation dans la perception que nous avons de nous-mêmes et de ce qui nous entoure.

Et que le temps est devenu sourd est une proposition mêlant à la fois des éléments issus de l'industrie humaine (pour la plupart provenant de l'atelier de l'artiste) et des matières organiques. Dans cet espace restreint, les frontières se brouillent. Quelle différence entre ces gaines électriques, grignotant l'espace, et le lierre grim pant ? Ce plancher, disposé au cœur de la chapelle, relève-t-il de l'organique ou de l'industrie humaine ? Il s'agit ici d'embrasser ce flou plutôt que de chercher à discerner les différences et les origines des œuvres.

L'artiste éveille l'œil de celui qui observe à ce qui n'est pas figuré, à ce qui n'est pas dit, à ce qui est présent par l'absence. Il montre ce qui s'est évanoui à notre regard, ce qui demande le temps de l'observation longue. Le temps est un composant essentiel du travail de l'artiste. D'abord, celui de l'observation, puis celui de l'appréhension de la matière, ses propriétés et son cycle. Le temps de l'éclosion des peupliers, puis de la récolte, le recueil de la bourre pour créer ses œuvres.

Dans cette exposition, les matières sont brutes, offertes à la contemplation, libérées de toute intention de représentation. C'est une histoire de transposition. Ce dépouillement laisse à l'imaginaire le soin de les habiter. Ici, le peuplier noir est présenté à la fois sous son aspect naturel, à travers cette bourre cotonneuse issue de l'éclosion des fruits de l'arbre, et sous son aspect manufacturé, travaillé par les mains de l'artiste, à travers ces panneaux blancs qui habillent l'abside de la chapelle. Tous les éléments qui composent cette exposition, qu'ils soient issus du vivant ou de l'industrie humaine, se répondent par leur forme et leur aspect. Dans cette exposition, humain et nature semblent à nouveau former un tout. L'homme n'est plus envisagé comme une entité extérieure au monde mais comme partie intégrante. Il ne s'agit plus de souligner ce qui nous distingue, mais d'inviter les visiteurs à renouer avec les liens sensibles et viscéraux qui les unissent au reste du vivant.

JEANNE GUILLAUME



IL NE S'AGIT PLUS DE SOUTIENIR CE QUI NOUS DISTINGUE, MAIS D'UNIFIER LES VISITEURS
 À RENOUVER AVEC LES LIENS SENSIBLES ET VISCÉRAUX QUI LES UNISSENT AU RESTE DU VIVANT

3







Modèle : CAMARA G, doudoune en bourre de peuplier, 2023.

Article de Giulio Giorgi pour les Carnets du Paysage, novembre 2022.



Neige printanière, systèmes d'éclosion, cueilleurs bénévoles... Louis Guillaume raconte son œuvre en évoquant les longs temps d'observation de paysages familiers et d'architectures botaniques, mais aussi les rencontres avec les gens qu'il implique

dans ses projets. Pour cette œuvre dédiée aux métamorphoses du peuplier noir (*Populus nigra* L.), il a arpenté les bords de Loire et programmé des cueillettes de grappes vertes avec des équipes de bénévoles. L'artiste a ensuite mis en place une scénographie pour suivre l'évolution de la maturation des fruits. Une fois éclos, il récolte la bourre cotonneuse pour fourrer une doudoune fabriquée avec Zoé Guinut, couturière.

L'art de Louis Guillaume est cyclique, fait de manipulations progressives : quand il s'arrête sur un élément ou un processus, il sait déjà que ce n'est qu'une étape et qu'il prolongera son œuvre plus tard en la conduisant dans une nouvelle forme.

Cette inlassable envie de manipuler les matières végétales le guide et le dévie. Son lexique est celui du jardinage et de la cueillette ; on remarque dans ses mots

aussi bien que dans ses œuvres la patience des gestes, le sens du rituel, le travail d'équipe. Récolte, maturation, représentation, application sont les étapes-œuvres du travail autour du peuplier noir. Dans ce processus, pas à pas, Louis Guillaume nous invite à habiter progressivement la matière végétale... Quoi de mieux en effet qu'une doudoune pour aménager une douillette maison autour de soi ?

Habiter l'air

Installation autour du peuplier noir*

LOUIS GUILLAUME

Artiste

TEXTE DE GIULIO GIORGI

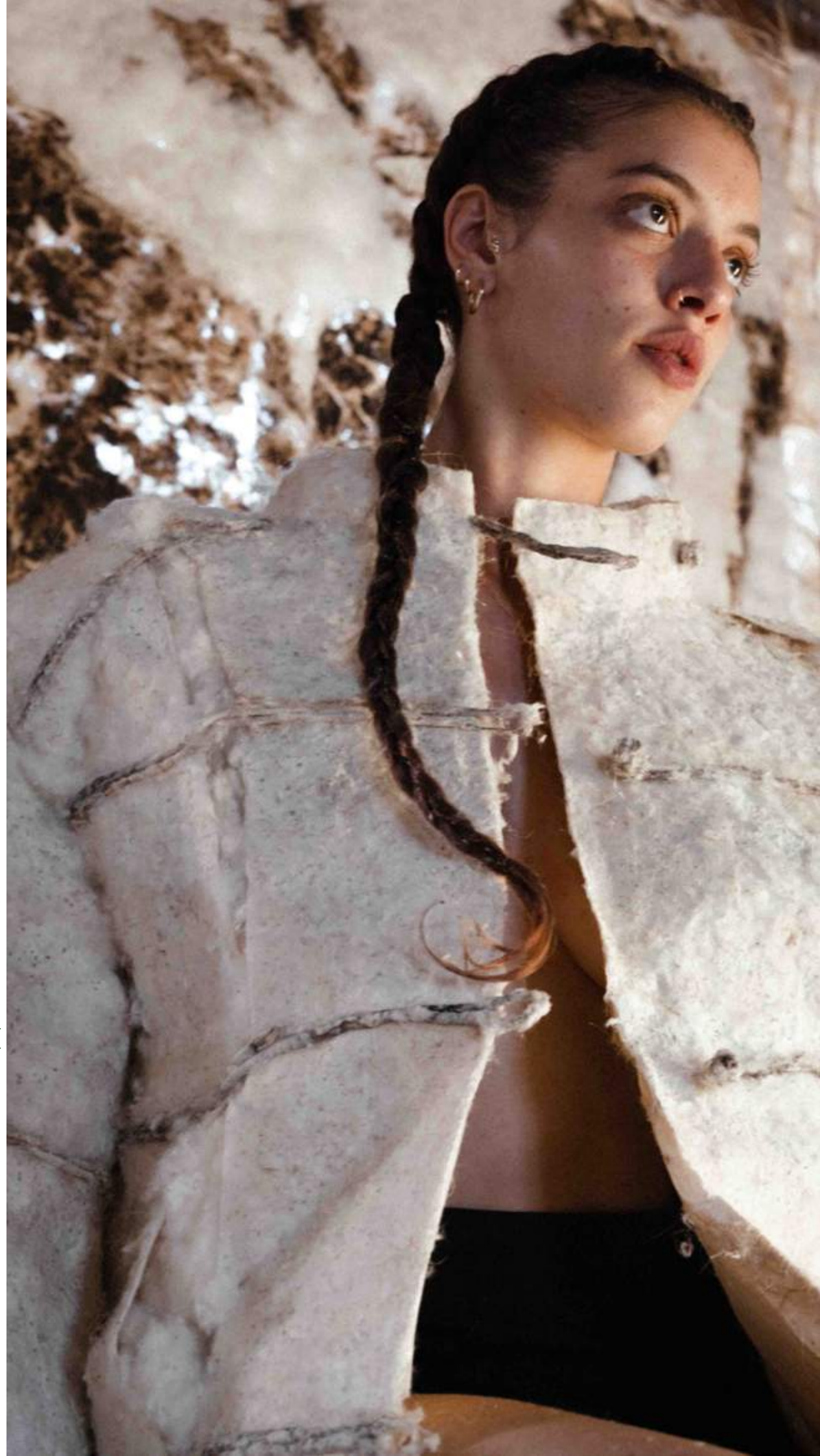
Ingénieur agronome, paysagiste



Confection d'une doudoune en bourre de peuplier avec la designeuse et couturière Kim Anne MERLET. Cette doudoune a été entièrement créée à partir de bourre de peuplier avec laquelle nous avons réalisé du papier grâce à un liant naturel. L'enjeu était encore une fois de trouver l'autonomie de cette matière dans sa polyvalence. Les ficelles, boutons de fermetures, le rembourrage, tout est fait à partir de bourre de peuplier.



Modèle : CAMILLE FRANCHE, doudoune en bourre de peuplier, 2023.





Photos réalisées dans le cadre de l'exposition «Modus Operantis», restitution de résidence à l'hôtel Crâon de La Rochelle, 2023 (en arrière-plan, les panneaux de peuplier/brulé/transparence).

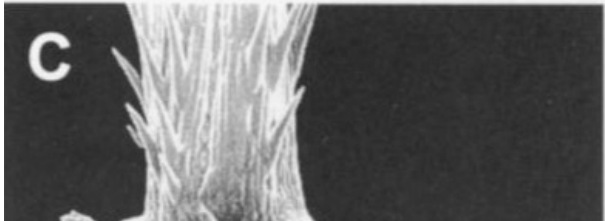
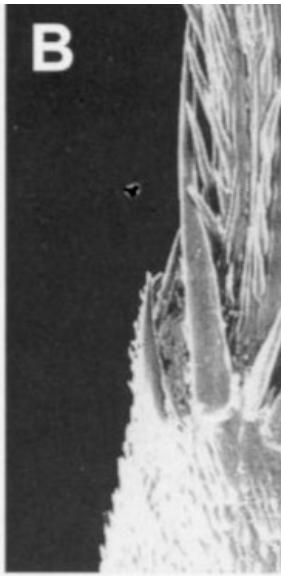
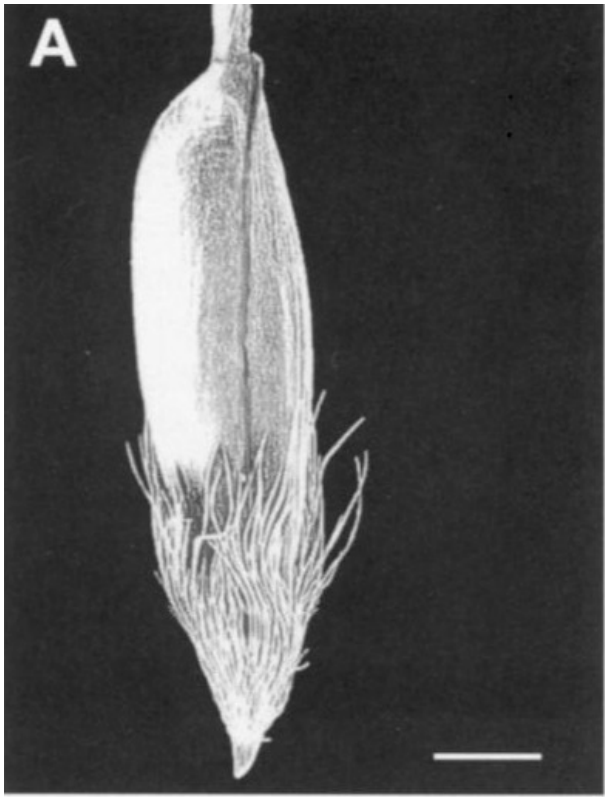
STIPA TENUISSIMA

POINT BOTANIQUE

N. scientifique
Stipa tenuissima
Synonyme
Nassella tenuissima
Famille
Poaceae
Origine
Amérique centrale
Florescence
Juillet/août
Type
Plante ornementale
Végétation
herbaceae
Foliage
persistent
Hauteur
50 cm

Juillet/août Stipa tenuissima (Cheveux d'ange)

la *Stipa tenuissima* est l'espèce à l'origine de mon travail de recherche autour du végétal. J'ai découvert la *Stipa* pour la première fois en 2015, elle continue toujours de me surprendre par sa plasticité. C'est une plante adaptée au milieu urbain, car résistante : elle demande peu d'eau, poussant sur des sols pauvres et secs. Cela fait maintenant cinq ans que j'amasse cette matière en continu chaque été, cherchant en permanence de nouveaux points de récolte. On la trouve partout, car très apprécié des urbanistes elle peuple nos villes, nos ronds-points, et lorsqu'elle s'agite au vent, elles prennent la couleur et le mouvement des cheveux d'aphrodites. Cette matière par ses caractéristiques et l'utilisation que j'en fais, transgresse la simple dénomination du vivant en évoquant à la fois l'humain, l'animal, le végétal et se jumelant très bien à d'autres matériaux. La première photo montre comment la matière s'agglomère autour des doigts lorsqu'on passe la main à plusieurs reprises dans la plante. Le processus de récolte est finalement celui de peigner les cheveux d'ange. La troisième photo est un moulage de visage d'une statue grecque. Sur tous ces exemples, la matière tient par elle seule ; le nombre et l'agglomérat de graines assurent le bon maintien.





PHOTOGRAMMÉTRIE RÉALISÉE PAR DANIEL BOURGAIS. OEUVRE RÉALISÉE DANS LE CADRE DU FESTIVAL LES NUITS DES FORÊTS AVEC COAL ET LE FESTIVAL BELLASTOCK, RÉSIDENCE AU CAAPP À ÉVRY-COURCOURONNES, JUIN/JUILLET 2021.

La photogrammétrie est un procédé de visualisation qui permet de voir un sujet en trois dimensions avec des points, avec une transparence, cela en cumulant en un seul cliché des centaines d'images. Cette installation s'inspire du processus de construction des nids de frelons asiatique (superposition de couches de vide, formant un isolant). Le tout a été construit à partir des graines de *Stipa Tenuissima*, quant aux volumes ils ont été créés à partir d'un filet d'élagueur, de bambous et de ficelle. Lors de ces deux festivals, j'ai eu l'occasion de dormir trois nuits à l'intérieur de la structure en tirant un hamac en suspension.



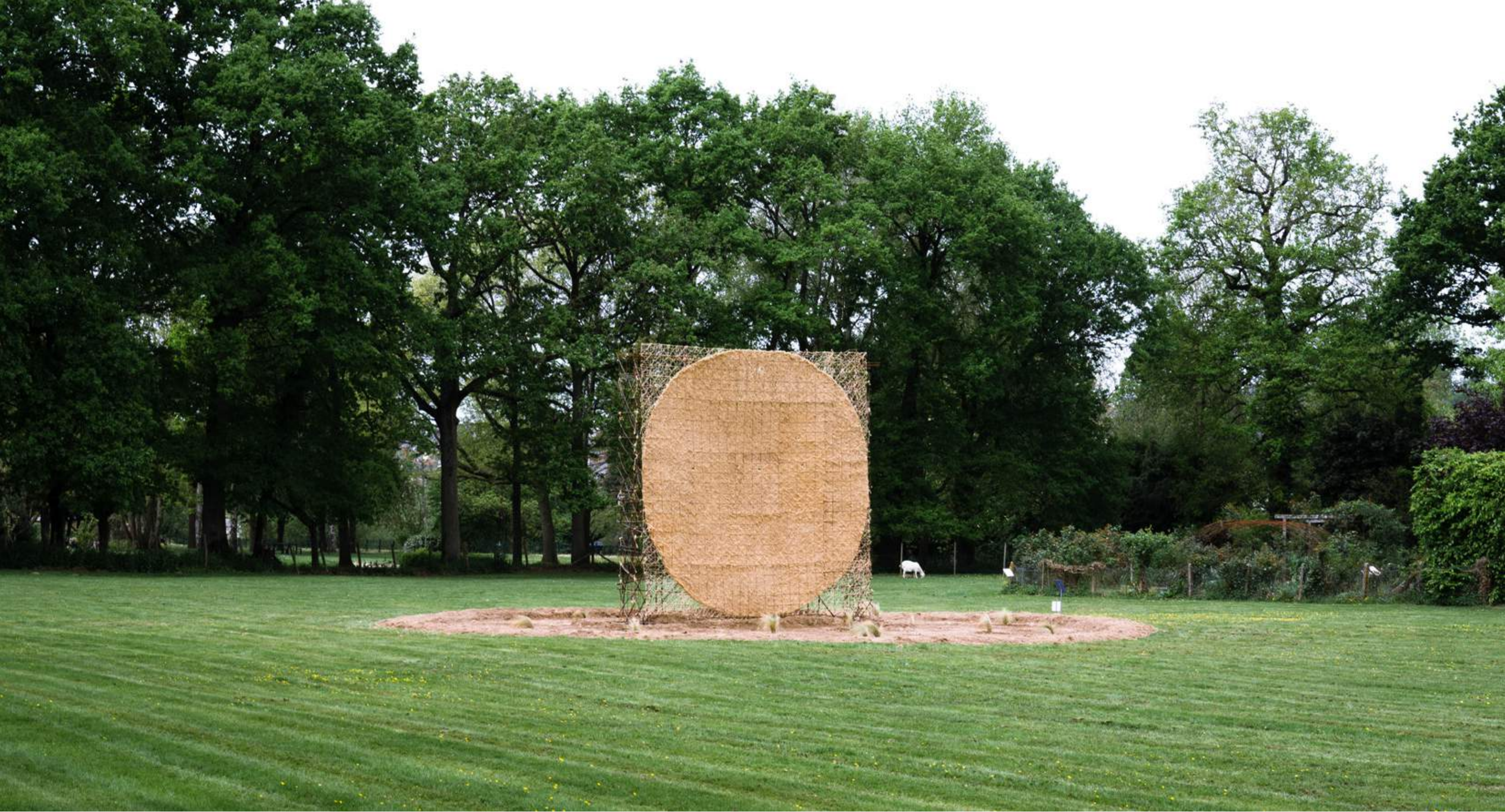






INSTALLATION PERFORMANCE DE 72 HEURES AU PARC DU THABOR, RENNES, JUILLET 2020.

Recouvrement partiel de la statue La Chasse de Diane, réalisée en 1894 par Charles Lenoir. La première intention était de réaliser un moulage par empreintes grâce aux graines de Stipa tenuissima. Au cours de la performance et des échanges avec les visiteurs, le projet a évolué vers l'unique recouvrement de la Diane centrale. L'œuvre de C.Lenoir a été découverte d'une nouvelle manière par les visiteurs et certains habitués. Cette intervention éphémère volontaire a nourri l'intensité de la performance où mon corps rencontrait celui des Diane immaculées et figées. Au hasard de leurs balades, les passants ayant assisté au recouvrement se considéraient comme des privilégiés, dans le secret de la représentation. Le jeu de contrastes mettait autant en valeur la statue recouverte, que les autres personnages. Les deux pouvaient s'associer ou disparaître au regard de l'autre ; finalement comme une véritable chasse.



AUXILIAIRE, JARDIN DES ARTS, PARC AR MILIN, CHÂTEAUBOURG (35000), 2022 - EXPOSÉE JUSQU'EN 2023.

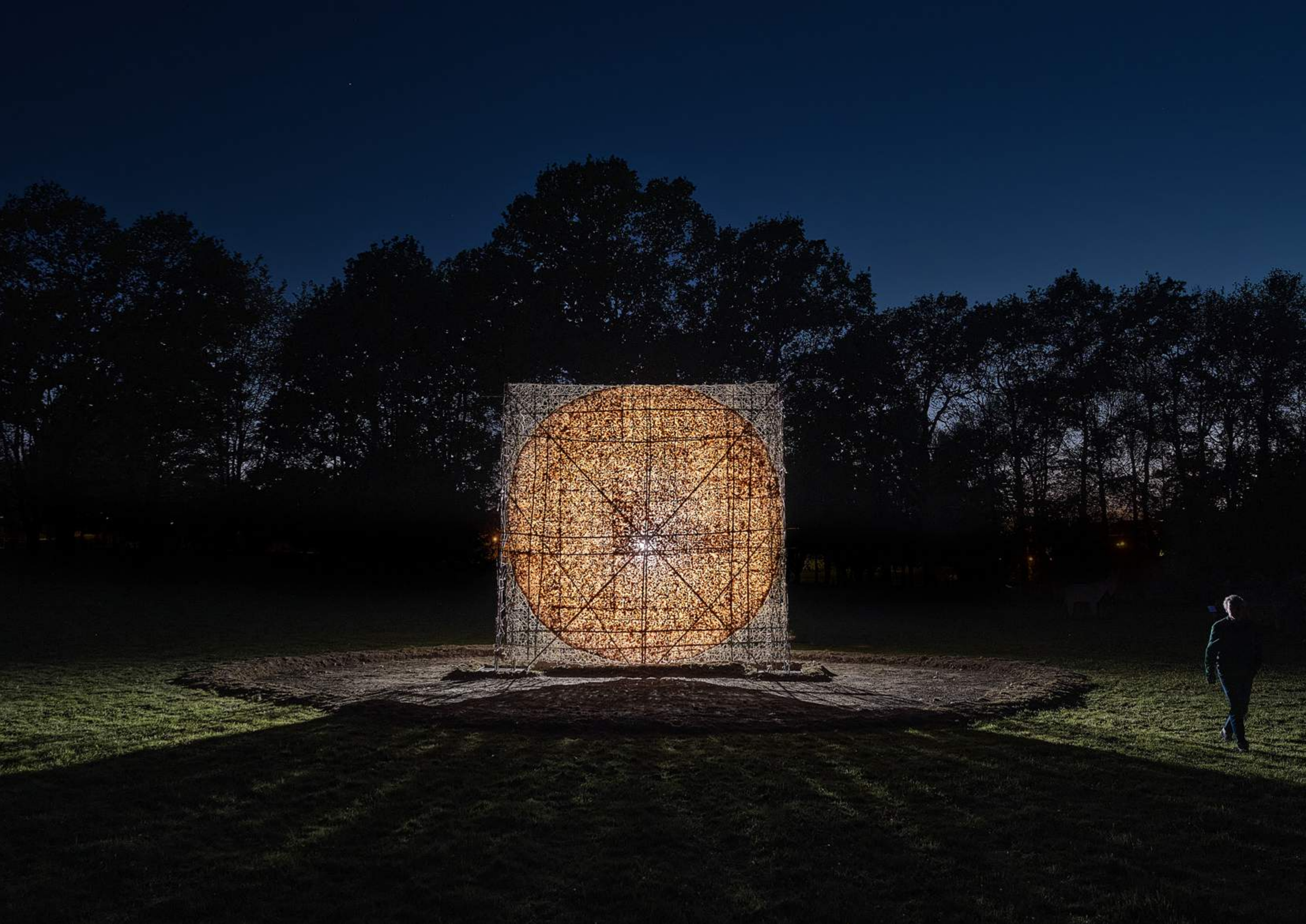
« Les graines de Stipa tenuissima assurent entre elles un très bon maintien, elles sont autonomes et donnent des possibilités de formes infinies. »

Installation de graines de Stipa tenuissima ou cheveux d'ange, Auxiliaire illustre le processus de régénération du vivant. Elle nous place face à un soleil, comme principale source d'énergie, et dont la couleur est ici donnée grâce aux milliers de graines de Stipa qui viennent composer un écran végétal. Ces graines, qui ont été récoltées chaque été depuis 2018, et utilisées de nombreuses fois pour diverses installations, trouvent ici la possibilité de reprendre leur cycle naturel en retournant à la terre ! Tout le stock de l'artiste est mis en jeu dans cette installation. Son intention réside dans une espérance : que les graines une fois dispersées dans la prairie fabriquent pour les années à venir un nouveau lieu de récolte, où les plants de Stipa produiront à leur tour des graines. L'illustration très évidente du soleil cèdera sa place au fil des saisons et lorsque la lumière automnale reviendra, à celle d'un squelette, une ossature faite d'un tissage en sisal pensé pour retenir ces milliers de graines. Ce tissage proposera alors une nouvelle approche et une nouvelle observation de l'œuvre en cours. Les graines de Stipa montreront, elles, l'indomptable instinct de survie que possède toute forme de vie terrestre.

Cette installation a pu être réalisée grâce au soutien et à la motivation de Lou-Hann Castanet-Bihan qui a été en stage pendant 1 mois, depuis l'atelier aux deux semaines de résidences au parc Ar Milin'.

Résidence du 11 au 26 avril 2022 Matériaux : graines de stipa, bambous, treillis métallique Dimension : 5x5m







GALERIE HORAE - 80 RUE DU CHEMIN VERT, PARIS





FRAC BRETAGNE, PRIX ART NORAC, EXPOSITION DES FINALISTES @AURELIEN MOLE.



MEXIQUE

**ERASMUS+ À L'ESAY (ÉCOLE D'ART À MÉ-
RIDA)· YUCATAN. RÉSIDENCE À LA FON-
DACION GERDA GRUBER, CHOLUL.**

Travail autour de la peau d'orange 2018. Le marchand à côté de l'école pelait des centaines d'oranges tous les matins — Plus facile pour les consommer à pleines dents.





PHILIPPINES

IBONG NAPARAM, PROGRAMME PARP (PHILIPPINE ARTIST RESIDENCY PROGRAM), RÉSIDENCE DE 1 MOIS ET DEMI AUX PHILIPPINES DANS LE CADRE DU 75E ANNIVERSAIRE DU PARTENARIAT ENTRE LA FRANCE (VILLE DE LA ROCHELLE, CENTRE INTERMONDES) ET LES PHILIPPINES (ALLIANCE FRANÇAISE DE MANILLE, GALERIE ALTRO MONDO), SEPTEMBRE OCTOBRE 2022.

Ibong naparam (Oiseau de passage), invite le spectateur à déambuler dans différents espaces pensés comme des capsules temporelles. Chacune d'entre elles revient sur les différents moments ou expériences qu'a vécus Louis Guillaume durant son voyage aux Philippines. Ces espaces de projections sont comme des niches humaines, des constructions instables qui ne tiendront qu'un temps et sur lesquelles reposent les souvenirs d'une expérience où l'humain a été le principal sujet observé. Aussi exhaustifs qu'aient été ses ressentis, le spectateur construira à son tour ses impressions sur la multiplicité des éléments exposés, qui n'hésitent pas à se superposer pour ne former qu'un seul instant — comme celui d'un mois et demi passé sur le territoire. Le titre Ibong naparam met en corrélation l'humain et l'oiseau comme un bipède unique en son genre. Comme dans chaque grande capitale, les oiseaux chantent tôt le matin avant que l'activité humaine ne reprenne, laissant ensuite la place au fourmillement des hommes, aux klaxons des voitures, aux moteurs, aux chaussures qui frottent sur le parquet lustré du terrain de basket. Et pour combien de saisons encore, les migrations, les chants, les danses, le chaos.



IBONG
NAPARAM

*Kudos Monsieur! I was
at your exhibit aujourd'hui and i
must say, your work was a breath of
fresh air. It felt like home. and seeing
your journey to put together the exhi-
bit was heart warming.
All the best!*





Cette résidence aux Philippines et particulièrement à Manille à insuffler à nouvelle dynamique à ma pratique. Je me suis rapproché là-bas, de médiums comme la photo, la vidéo, le son, qui me suggéraient une facilité de captation en m'amenant à exploiter l'expérience plus que la construction d'un ressenti. L'exposition Ibon napaparam s'est construite de manière très intuitive. Une méthode qui m'est assez caractéristique et qui m'a permis de faire environnement de ce mois et demi en exploitant l'ensemble des 90 m2 de la salle d'exposition d'Altro Mondo. Cette liberté d'expérimentation là-bas, m'a permis de proposer pour la première fois un accrochage photo, vidéodocumentaire sur Montalban (village en pleine nature à 2 h de Manille), ainsi qu'un karaoké.

Cela m'a certainement été suggéré par l'influence de ce pays en voie de développement qui sait faire usage de toutes choses pour continuer à s'exprimer, à bâtir ou aller de l'avant. L'expérience d'expatrier a été courte, mais combler d'agréables rencontres et mon travail qui portait jusqu'alors essentiellement sur le végétal à cette fois-ci, fait de l'humain, sa principale source d'inspirations et d'interaction. Exposition ouverte du 17 octobre au 05 novembre, Altro Mondo, Chino Roces, Makati City, Manille, Quezon.

LIENS VIDÉOS :

MONTALBAN, 3 JOURS HORS DE LA TENTACULAIRE MANILLE

<https://youtu.be/Y21abAqOpyl>

UN MORCEAU DE TERRE, MA PARCELLE D'ÉMOI, SIQUIJOR

<https://youtu.be/TxmAc2ggEDA>

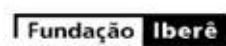


SYNCHRETISMO

MOSTRA DE RESIDÊNCIA DE
LOUIS GUILLAUME

A exposição *Synchretismo* é uma síntese da experiência de Louis Guillaume durante sua residência em Porto Alegre, que compreende, além do trabalho realizado no ateliê de gravura da Fundação Iberê e na Casa Iberê, uma curta viagem à cidade de Mostardas.

Realização



Patrocínio



Apoio



L'exposition synchrétisme est un condensé de l'expérience qu'à eu Louis Guillaume lors de sa résidence à Porto Alegre, entre son travail à l'atelier à la fondation Ibere Camargo, à la casa ibère, ainsi qu'un voyage de quelques jours à Mostardas.

Entendu lors d'une discussion dans les premiers jours de la résidence, le terme synchrétisme à fait écho ma situation de voyageur, ou je n'étais là que pour un temps, comme un enfant observant et répétant chaque fait et geste pour mieux apprendre et s'intégrer. Ce comportement d'adaptation, intrinsèque à l'être humain, est aussi ce qui guide ma pratique en France autour de la récolte et des saisons. J'ai profiter de cette expérience ici pour faire un trait d'union entre deux mondes, la France et le Brésil, et mettre corrélation ma pratique plus affirmé de l'installation avec celle du dessin, longtemps laissé au second plan.

Grâce à ce travail en atelier autour de la gravure et au côté d'Édouardo Haesbaert, j'ai pu finalement dépasser ce rapport d'intention et de représentation avec le dessin pour un rapport plus physique, où le corps est engagé - l'amenant inéluctablement vers l'abstraction. Ces feuilles de papier ont été travaillées au sol comme une peau tannée, lui enlevant toute forme de noblesse et en cherchant à révéler part sa fragilité, l'écaillage du papier dévoilant sa singularité, sa vitalité. Alors le papier se satisfait à lui-même, il apparaît comme étant à la fois support et sujet de représentation. Ces grandes feuilles ont connu la pluie, le soleil, le feu, comme les expériences d'une vie tout entière; ou peut-être les stigmates de leurs origines retracées. Souvent insoupçonnés, les effets de matières qui apparaissent stimulent l'imaginaire et viennent faire ce lien qui me manquait entre peinture et sculpture. Enfin la cellulose entre en mouvement, elle inspire de nouvelles histoires; dont parfois ces bribes de conversations déjà entendues par-ci par-là. Ces histoires qui restent marquées et qu'il faut maintenant raconter sur papier.

L.GUILLAUME



.Fondation Ibere Camargo



.Portrait de Ibere Camargo



.Maison de Ibere Camargo - Ce fut ma maison et mon atelier durant ce mois et demi de résidence. L'exposition se trouvait dans l'ancien atelier de Mr Ibere.

Artista francês Louis Guillaume abre a programação de expo do Paço Municipal em



**Synchretismo é resultado da res
pela Aliança Francesa**

SYNCRÉTISME

Mélange, fusion d'éléments de plusieurs cultures ou de différents systèmes sociaux.

Aux premières heures à Mostardas, je me suis bien rendu compte que ça n'allait pas être facile pour lui; il sera accompagné pour ces 3 jours de son enfant de 3 ans et d'un étranger dont le portugais n'est pratiqué que depuis 26 jours. Cela pouvait sembler être une situation compliquée pour passer des vacances. Finalement, les heures passantes, j'ai compris que nous étions là simplement et que cela suffisait - sans excès ni fioritures, adoptant le même comportement à 3 âges différents de la vie. Le chien dès le début ni voyait aucune nuance. Mostardas était vide et froide, couverte par les nuages. Les maisons en bois étaient depuis plusieurs mois restées vides, abandonnées. Les constructions faites de lattes de bois juxtaposées laissaient passer des filets d'airs. Ces voies qu'empruntaient de nombreux insectes pour s'abriter du mauvais temps ou rester dans le noir jusqu'à ce que la nuit revienne et que les hommes s'empressent de tout balayer à nouveau. Cet endroit, si vétuste qu'il paraisse, semblait combler les attentes de chacun. Et le chien à présent jappait pour protéger ce refuge. Dehors le sable ne s'arrêtait pas de recouvrir toujours un peu plus cette parcelle de terre qui, déjà désolé, se dirige tranquillement vers l'oubli.

J'ai entendu le terme syncrétisme au troisième jour suivant mon arrivée à Porto Alegre. Nous échangeons autour de la figure emblématique de Saint George et de son importance pour les Brésiliens. Ce sujet a en amener d'autre : Saint-Sébastien, la botanique, Deus e o Diabo na Terra do Sol... Ces conversations continuent toujours aujourd'hui.

PHILOS. RELIG. Combinaison plus ou moins harmonieuse d'éléments hétérogènes issus de différentes doctrines philosophiques ou visions du monde.

J'ai vu en ce terme la définition exacte de ce représentait ce voyage et des intentions que j'y avais mis, à commencer par l'apprentissage de la langue et de la culture. Je savais que c'était la manière dont j'allais m'intégrer et m'adapter à ce nouveau milieu qui allait définir ma production. Ce mois et demi de résidence allait être un défi mimétique ou mon déséquilibre devra être perçu comme une samba, ou mes incompréhensions devront être aussi condensées qu'un xis brésilien. On m'avait prévenu plusieurs fois avant mon départ -« Te connaissant, tu ne voudras pas revenir du Brésil ». J'y avais songé sans vraiment y croire. Surement en rentrant je serai une autre personne, eux ne me reconnaîtront pas. Je n'ai qu'un mois pour que le dernier taxi qui m'amènera à l'aéroport me dise «bonnes vacances» plutôt que « rentrez bien ».





PSYCHOL. Stade primitif de la vision enfantine caractérisé par une appréhension globale, indifférenciée, du monde extérieur et de ses relations avec lui.

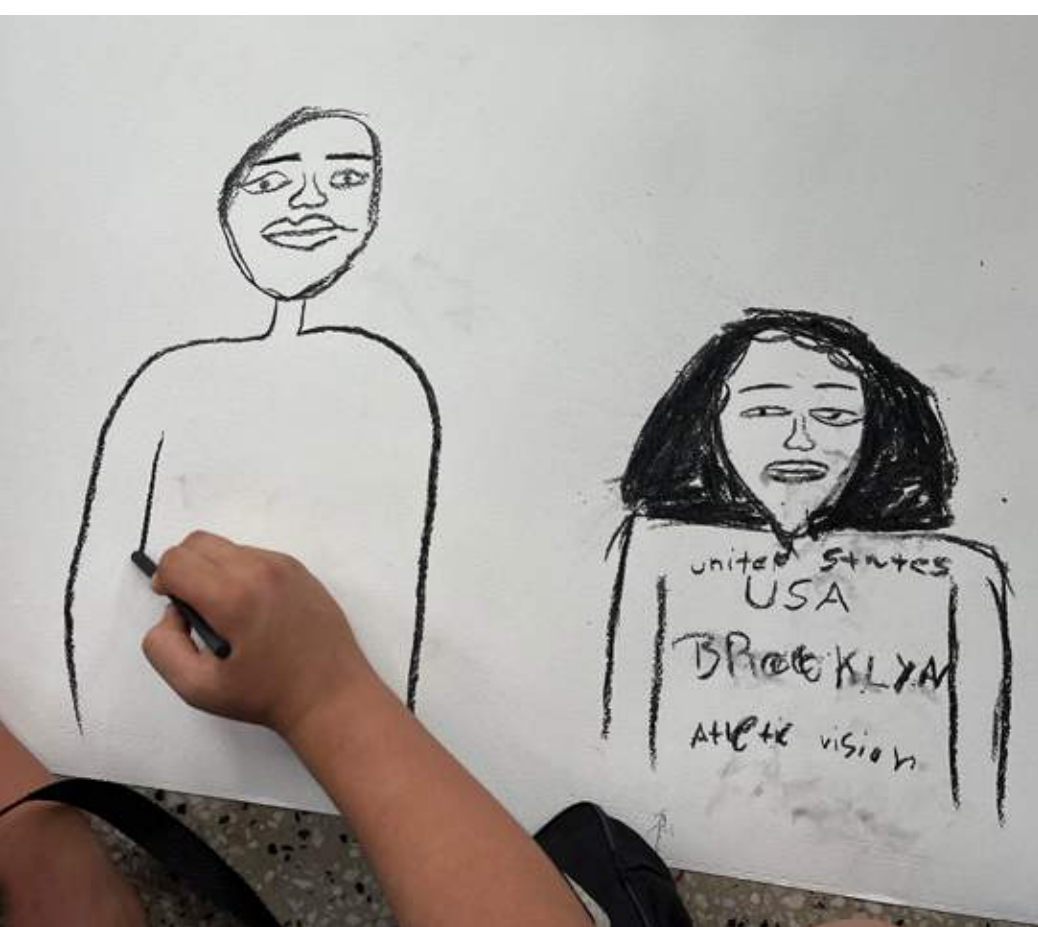
Ma grand-mère est portugaise, elle a immigré en France avec son mari Antonio en 1969; la même année où Brigitte est née. Le frère aîné de Brigitte s'appelle José, lui est né là-bas au Portugal. Après ma mère sont arrivés Nathalie, Martine puis Henri eux aussi nés en France. L'adaptation de mes grands-parents a été de se fondre autant qu'ils le pouvaient dans cette nouvelle société, à commencer par les prénoms des enfants. Ensuite la transmission du langage et de la culture s'est interrompue. Certains d'entre eux parlent à présent le portugais, grâce à l'oreille qu'ils tendaient derrière la porte lorsque les parents échangeaient entre eux. Depuis toujours, lorsque nous interpellons ma mère sur le Portugal et son histoire, elle détourne son attention vers autre chose, feignant de ne pas avoir entendu pour ne pas répondre. À présent je pense que son imperturbable silence vient du fait de sa propre ignorance.

Confusion, rencontre fortuite d'idées, d'actes, union indéfinie de l'homme avec le monde.

Je me suis étonné l'autre jour à m'arrêter dans la rue devant un tas de déchet qui s'apparentait vraiment au travail que je venais de réaliser ces derniers jours. J'étais donc arrivé au bout d'un mois de résidence au Brésil à produire des rebuts, pas bien différents de ces déchets qui jalonnent les trottoirs. Cela m'a fait rire, avant de que je me dise que c'était beau et que finalement, c'était exactement le rendu que je voulais obtenir. C'est-à-dire, produire des images et des dessins gravés par le temps, et épuisés de leurs expériences. J'ai réalisé que ce papier que je travaillais à l'atelier je lui procurais exactement ce que je ne pouvais me permettre ici : être le spectateur des années et du temps qui passe - en quelques heures le papier devenait une matière très ancienne, cassé par la pluie, usé par le vent, travaillé avec les mains et le corps comme un cuir qu'on a tanné à la manière d'un artisan. Puis ce papier sèche, sa surface se fripe comme une peau vieillissante, on lui enlève les peaux mortes des brûlures causées par le soleil. Ces expériences sont là à présent, maintenues en suspension dans le froid, comme un corps conservé qui aurait soi-disant autrefois, vécu d'ardentes chaleurs et d'étreintes passionnelles. Ces souvenirs j'ai dû les imaginer, les condenser sur le papier et les vivre en seulement quelques heures.

Être ou objet qui résultent de cette rencontre, de cette union.

Nouvel Ogum. Est-ce une exposition, ou une restitution - je dirais que je ne présente qu'une infime partie de ce que j'ai appris et que le reste est caché dans les interstices. Ce qui est sûr maintenant, c'est que quand il 'Chove, Chova, Chove sem parar' à ma fenêtre en France j'y verrai une manifestation - et je sais déjà que je 'comeu feijao com arroz como se fosse um principe'. Mais cela c'est déjà une autre histoire, je me laisserai le temps pour celle-ci.



PRÊMIO ALIANÇA FRANCESA DE ARTE CONTEMPORÂNEA

Louis Guillaume, residente francês do Prêmio Aliança Francesa de Arte Contemporânea no Brasil, realizou ontem (28/11) uma oficina artística na Escola Vila Monte Cristo, em Porto Alegre.

École Vila Monte Cristo - DÉSAPRENTISSAGE DU RAPPORT AU PAPIER - Premiers contacts fragiles et hésitants puis **LES FEUILLES** sont emmenées de hors- **EMPREINTES/MARQUE DES ÉLÉMENTS NATURELS**/Impression du mouvement. Les feuilles se rassemblent pour ne faire plus qu'un seul format. Les derniers dessins finissent de rassembler les histoires et ressentis de chacun.



L'apprentissage d'Édouardo Haesbaert- dépasser l'intention, parler avec le corps/ Rudesse contre fragilité. Ne pas sacraliser une réalisation = Produire et produire. Travail du papier en extérieur. Laisser les aléas météorologiques marquer le papier. Laisser le papier s'exprimer; les histoires viennent s'inscrire naturellement, le récit apparaît.





«...» Enfin la cellulose entre en mouvement, elle inspire de nouvelles histoires; dont parfois ces bribes de conversations déjà entendues par-ci par-là. Ces histoires qui restent marquées et qu'il faut maintenant raconter sur papier. «O amor e a paixão não permanecem em corações vazios» «A noite da transumância»





Du 07/10
au 10/12 2023

LES JARDINS STATUAIRES

LOUIS GUILLAUME

INSTALLATION
VÉGÉTALE



Quelques clés et chiffres du projet d'exposition «Les jardins statuaires»

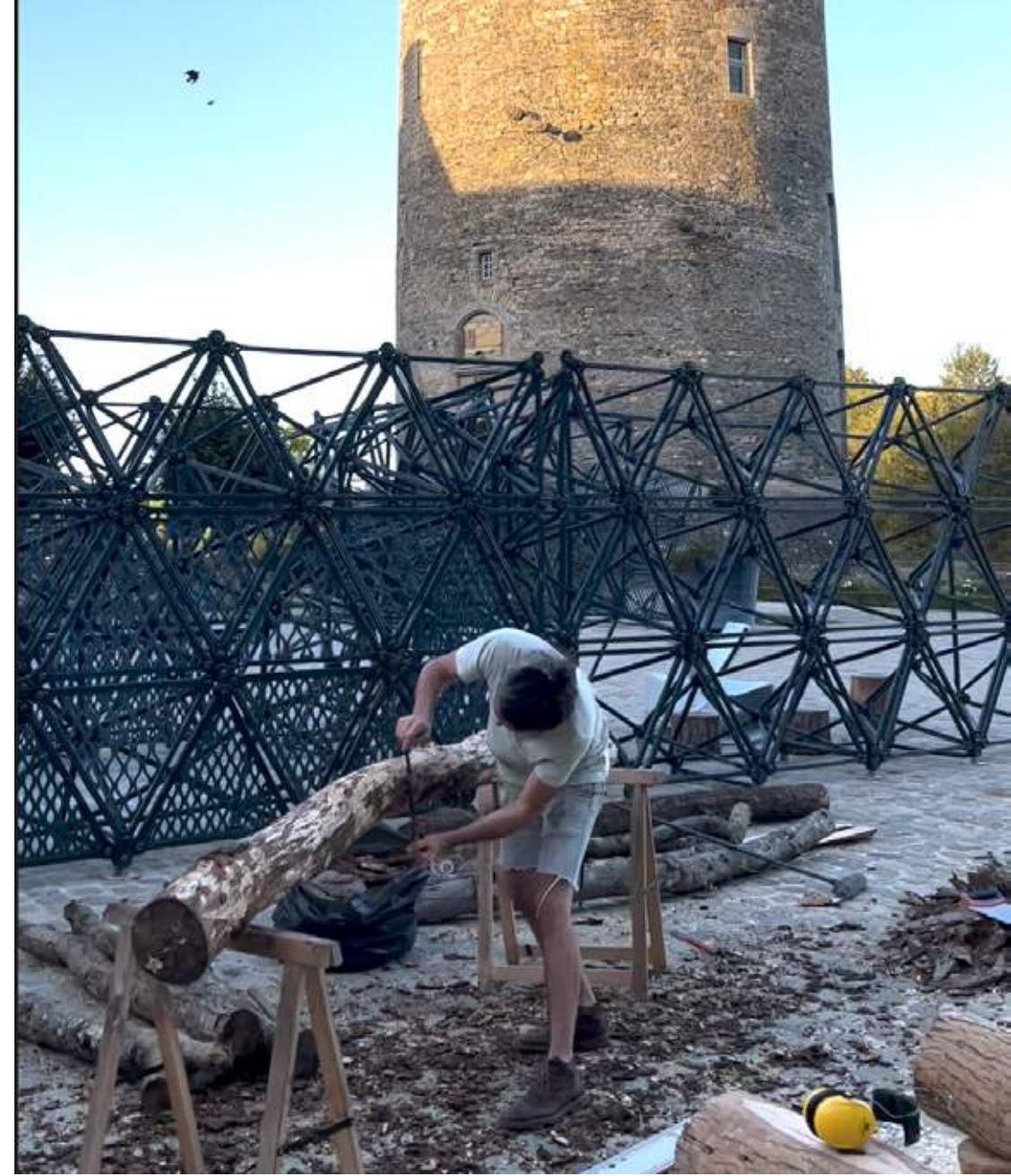
.3 mois de conception: Atelier résidence «Encore» Hotel de Crâon, La Rochelle

.2 stagiaires sur ces 3 mois : couvrant toute la période de préparation et de mise en place. (Reihane Zitouni, Dante Aufray)

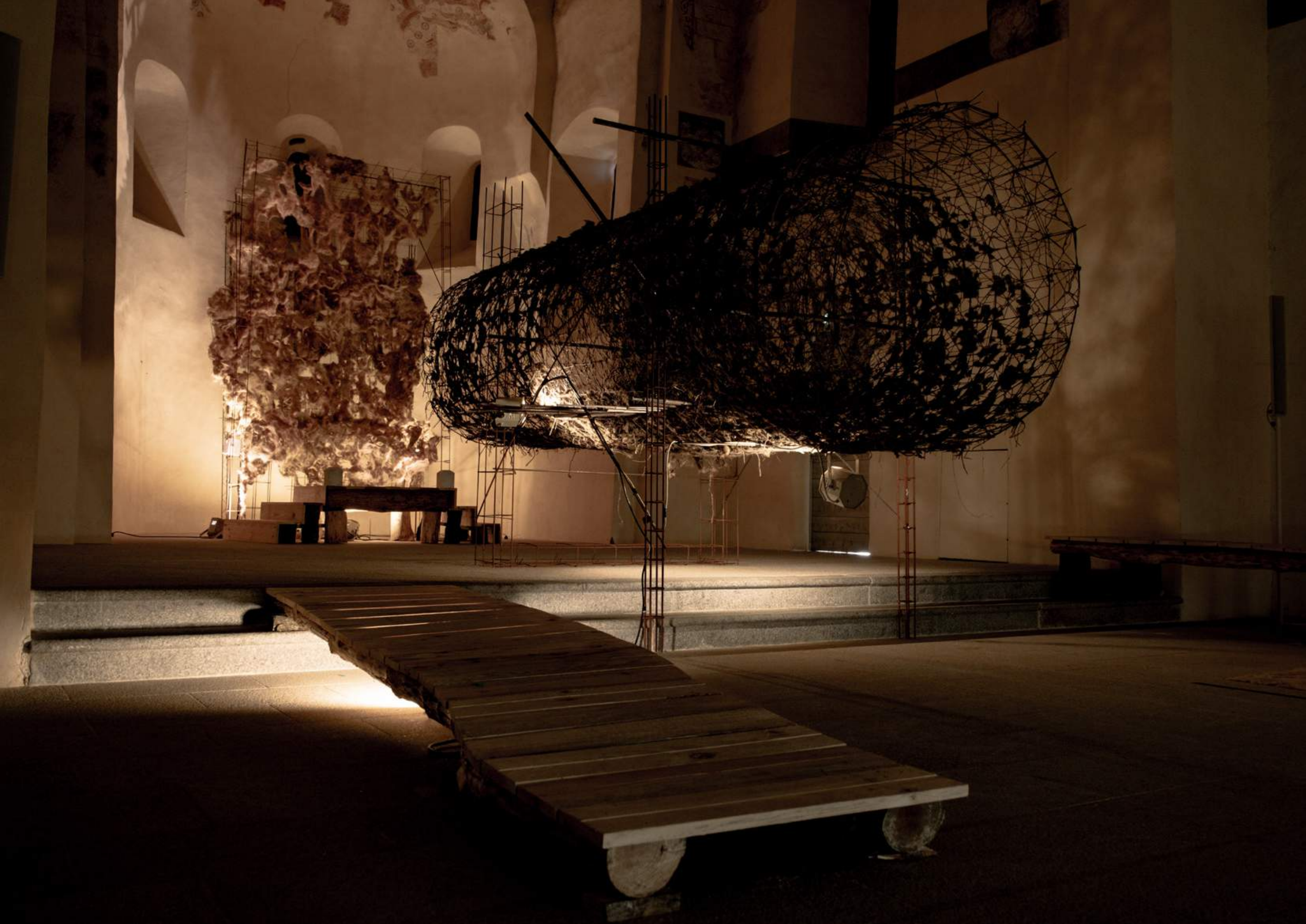
.Récoltes de graminées étalées de juin à début septembre : Poitou-Charentes essentiellement

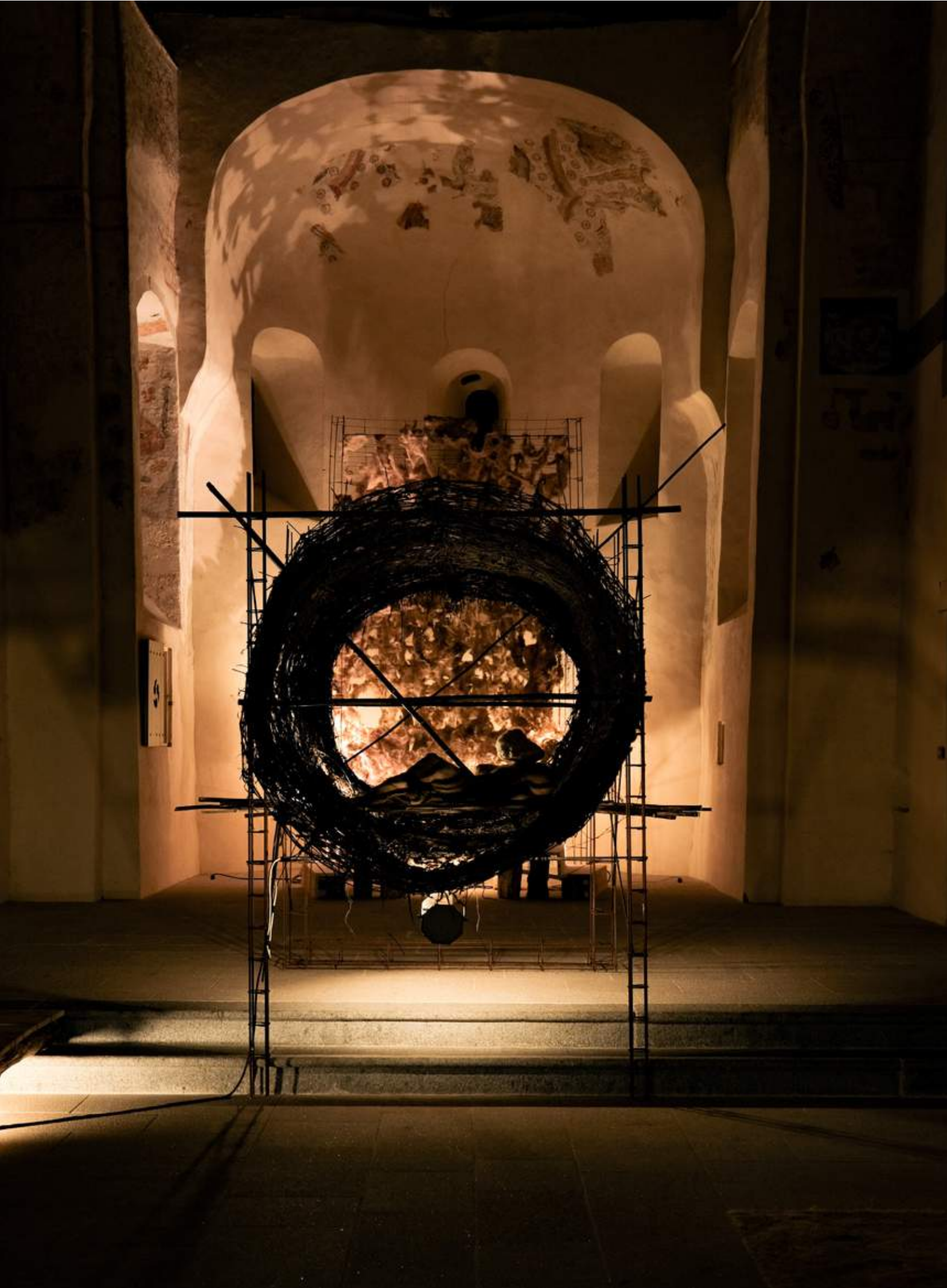
.1 mois de récolte de bourre de peuplier sur les bords de Loire, mai.

.Participation d'intervenants extérieurs : **Hubert Rieu**, menuisier et concepteur de la scénographie en bois (50% du bois a été récupéré sur un domaine à proximité où des arbres avaient déjà été débités - Ar Milin', le reste soit la volige, vient d'une scierie locale). **Anatole Pinel**, artiste invité pour mettre en son l'exposition et proposer une performance lors du vernissage (20min). Le son enregistré lors de la performance a ensuite été diffusé durant tout le temps de l'exposition ---> ([lien](#))









[Anatole Pinel - artiste sonore]

Anatole est venu faire une performance sonore lors du vernissage (20min)- la captation à servi à de bande sonore pour l'exposition « les jardins statuaires ». Il se définit : « **À partir d'un assemblage de matériaux de récupération, je viens manipuler ces éléments/structures à la recherche de textures et de matières sonores - et finalement par l'improvisation libre je tente de mettre le tout en musique** ».

Louis Guillaume

Né en 1995 à Rennes, Louis Guillaume est un artiste plasticien qui vit et travaille à La Rochelle. Dans sa pratique artistique, il privilégie l'utilisation de matériaux recyclés, récupérés ou trouvés dans son environnement. Il adopte notamment un rôle de chasseur-cueilleur moderne, en se rendant dépendant de la nature et de ses cycles. Au fil des saisons, il réalise ainsi de longues promenades en campagne ou en milieu urbain durant lesquelles il vient prélever, collecter des éléments naturels qui lui serviront ensuite à la réalisation d'œuvres végétales. Son travail artistique met en lumière la richesse de ressources souvent négligées dont il vient révéler les qualités plastiques, tout en encourageant à une réflexion sur notre relation à l'environnement.

Le temps et la matière

Le temps est une donnée essentielle dans le travail de Louis Guillaume. Pour l'exposition, *Les jardins statuaires*, il s'est constitué une palette de matières au rythme des saisons. Ainsi, les œuvres présentées dans la chapelle sont créées à partir de milliers

de graines de *Stipa Tenuissima* agglomérées, qu'il a récoltées entre juin et septembre, ainsi que de la bourre cotonneuse de peuplier noir femelle collectée en mai 2022 et 2023 en bord de Loire. En travaillant avec ces matières organiques soumises à des cycles de croissance, de déclin et de transformation, il explore les concepts de permanence et d'impermanence.

Focus sur la Stipa tenuissima

La *Stipa tenuissima*, communément connue sous le nom de « cheveux d'ange », est une plante graminée originaire d'Amérique du Nord. Ses touffes élégantes et aérées, composées de fines feuilles évoquent des mèches de cheveux. Lorsqu'elle fleurie, elle produit des inflorescences plumeuses allant du beige au doré qui s'élèvent au-dessus de son feuillage fin et délicat. C'est au moment de sa floraison que Louis Guillaume vient brosser la plante de bas en haut à la main gantée ou au râteau de manière à en récupérer les graines. Elles s'agglomèrent alors entre elles pour former une matière dense et compacte. C'est à partir de celle-ci, qu'il réalise des installations et des sculptures.



Sur ces six panneaux, la bourre de peuplier a été disposée sur une surface de *Stipa Tenuissima* - une fibre plus longue et rêche qui favorise le maintien de la bourre. Pressée ensuite, la matière reste accrochée tout en gardant son volume naturel ce qui permet ces effets de densités et de transparences. **Les jeux de textures et nuance de noir sont donnés en brûlant la matière** - une partie du processus plus ou moins contrôlé, car la bourre est une matière très inflammable. Les densités de noirs se dessinent par un compactage plus ou moins important du coton. Sur le panneau du fond a été disposé une feuille de bourre, réalisée à partir de cette même matière + liant naturel qui permet son maintien (même processus que nous avons réalisé pour la doudoune).

Focus sur le peuplier noir femelle

Le peuplier noir femelle, scientifiquement appelé *Populus deltoides*, se distingue par sa bourre cotonneuse, une caractéristique unique. Cette fine couche de poils duveteuse enveloppe les graines de l'arbre et rappelle la texture du coton. Légère et aérienne, elle est facilement transportée par le vent, favorisant ainsi la dissémination naturelle des graines et contribuant à la reproduction de l'arbre. Durant la floraison, l'abondance de cette bourre crée un spectacle visuel remarquable appelée «neige de printemps».



Louis Guillaume récolte les chatons de bourre encore clos sur l'arbre plutôt que pendant leur floraison, afin d'éviter toute dispersion et contamination de la matière par des impuretés. Une fois récoltés, il les place dans un espace chauffé pour stimuler leur éclosion. Puis, il utilise les fibres

de peuplier ainsi obtenues combinées avec les graines de *stipa*, pour créer des œuvres uniques qui mettent à l'honneur ces matières.



La lumière comme révélateur

Dans la chapelle, l'artiste déploie de grandes œuvres végétales rétroéclairées. Chaque écran végétal est une symphonie de graines de *stipa* et de fibres de bourre de peuplier noir, subtilement agencées. Sous l'effet de la lumière, les détails émergent, révélant la délicatesse des fibres et la promesse contenue dans chaque graine. A travers ces créations, Louis Guillaume nous rappelle ainsi que la nature est une source inestimable de beauté et d'inspiration, et nous invite à porter un regard renouvelé sur les détails apparemment modestes qui composent notre environnement quotidien.



Espace laboratoire et germination de l'exposition -
Jeunes pieds de peuplier planté en juin 2023 à partir et des graines contenues dans la bourre.



AUTRES RECHERCHES : RÉSIDENCES & MATIÈRES





MURMURATION OUESSANTINE, OCTOBRE/NOVEMBRE 2021. UNE RÉSIDENCE ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION FINIS TERRAE, DANS LE CADRE DU DISPOSITIF CONTRE VENTS ET MARÉES, AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION BRETAGNE ET EN COLLABORATION AVEC A. C.B — ART CONTEMPORAIN EN BRETAGNE.

Déroulé de la résidence : une semaine sur l'île d'Ouessant, logé au CEMO (Centre D'étude du Milieu D'Ouessant). Rencontre avec les ornithologues passionnés/découverts de l'existence du Bruant des neiges, du crabe à bec rouge, suivit de 19 jours sur l'île de Ledenez Vraz accessible depuis Molène à partir d'un coefficient égal ou inférieur à 71. Sur la totalité du séjour, j'ai passé 8 jours consécutifs sans pouvoir accéder à Molène. Le reste du temps, les marées le permettaient, par alternance.

Les murmurations sont un ballet aérien qui débute en automne au mois de novembre, une période où j'étais en résidence à Ouessant et Ledenez Vraz. Ce phénomène ou ce comportement de murmuration se retrouve chez les animaux grégaires. On parle d'instinct grégaire pour évoquer ces animaux ou groupes d'individus qui vivent en troupeau et qui ont une tendance instinctive au sein de la même espèce à se rassembler et à adopter un même comportement. Seul sur l'île de Ledenez Vraz j'ai voulu me fondre dans mon environnement, parfois dans la contrainte, autrefois par plaisir. J'ai fini par répondre à mes humeurs par calque géologique : les cailloux sont dégarnis ; l'eau monte ; la marée emporte tout. Les marées et les murmurations ont cela de similaire, lorsqu'elles submergent le paysage, les corps et les algues se mettent à danser ; elles révèlent le ballet des individus. « Quelle merveille que de retrouver chez les êtres vivants les mêmes substances qui composent les minéraux ! Néanmoins ils éprouvaient une sorte d'humiliation à l'idée que leur individu contenait du phosphore comme les allumettes, de l'albumine comme les blancs d'œufs, du gaz hydrogène comme les réverbères ». G. Flaubert

J'ai dansé. J'ai vécu allongé dans ces herbes molles, mon corps comme seule empreinte ; j'ai pu serrer dans mes bras ces galets plus lourds que des œufs de dinosaures ; j'ai lu les rêves des pierres au travers des algues qui s'y étaient accrochées — des algues comme des excroissances pour ces êtres figés — les songes et les rêves comme des corps mous que je pouvais manipuler. Vivre l'instant ; seulement se préoccuper de savoir si un phoque ne dérangerait pas la prochaine sortie pêche. Vivre l'instant ce serait comme courir sur les rochers. Un moment où toute ton attention est sollicitée afin d'anticiper l'instantanée, car regarder trop loin te ferait chuter.

ARRIVÉE

Lundi 25 octobre 2021

Le soleil s'est levé à Ouessant à 8H55:15 et il s'est couché à 19H12:34. Nous pouvons constater sur le graphique des horaires des marées que la première marée basse s'est produite à 2h28 et la suivante à 14h48. La première marée haute s'est produite à 8h16 et la suivante à 20h36. Nous avons eu 10 heures et 17 minutes de soleil. Le transit solaire a été à 14h03:54.



PRÉVISIONS, RÉSIDENCE AU DOMAINE VITICOLE DE L'ES-CARELLE, LA CELLE (83), EN LIEN AVEC LA LPO (LIGUE DE PROTECTION DES OISEAUX), 2020. PREMIÈRE RÉSIDENCE.

Le château de l'Escarelle, vaste domaine viticole et naturel de plus de 1 000 hectares, situé en Provence, m'a invité à penser une œuvre pour leur conversion en bio. La LPO s'est aussi installée sur le domaine pour l'observation, la protection et le recensement de la grande diversité de lépidoptères présents sur le domaine. Un travail de recherche a aussi été fait avec cette association. La réalisation finale mesure vingt-cinq mètres de long - égale aux lignes de culture des oliviers qui l'entoure. La terre qui a servi à bâtir la structure a directement été prélevée sur le terrain, ainsi que les multiples graminées (lavande y comprise) qui m'ont servi à réaliser un torchis/pisé. L'inauguration passée, l'œuvre est maintenant livrée aux aléas du temps : la pluie, les saisons, la sécheresse, la colonisation par les insectes, etc. Ce sont ces mouvements naturels qui harmoniseront la structure allant peut-être jusqu'à la décomposer. L'état de ruine ou de vestige est envisagé. Si elle vient à disparaître, les traces qu'elle laissera derrière elle feront échos à toutes ces anciennes constructions présentes dans le paysage (ancien site d'exploitation de bauxite, site minier. Une roche souvent rouge contenant de l'alumine et donnant cette couleur à la terre). Les branches de lierre ont été directement prélevées sur le domaine, une activité qui fut aussi périlleuse que celle des nids de frelons. Ces branches m'ont servi de matrice au sol afin de construire une progression fluide; vue du ciel elle ressemble à un allèle. Le travail à la main a donné aux formes cet aspect organique et sensuel. Son nom *Prévision*, en lien avec les intempéries, est une manière de penser sa sauvegarde par photo (date et heure) associée aux conditions météorologiques momentanées. L'œuvre n'est pas la même à sept heures ou à quatorze heures après la pluie ou sous le ciel bleu. L'importance avec cette réalisation est donc donnée au temps, aux cycles d'évolution et de transformation qu'il engendre; déclarant toute présence comme des états transitoires. Une véritable quête archéologique.

- 1mois de recherche sur le territoire
- 1mois et une semaine de réalisation
- 3semaines de prises photos, expérimentations (performances, etc.) autour de la structure.





PLATANE

POINT BOTANIQUE

N. scientifique

Platanus occidentalis

Famille

Platanacées

Origine

Amérique du Nord

Floraison

Fin du printemps

Fleurs

Insignifiante

Type

Arbre

Végétation

vivace

Feuillage

caduc

Hauteur

de 30 à 35m de haut

Nouvel élément de récolte découvert en 2020, il intègre à présent le calendrier de récolte saisonnier. Découverte hasardeuse dans un bassin où la cosse flottait, seule, détachée de la graine. Après quelques centaines d'heures de glanage et de décortiquage, j'ai dû obtenir le millier de petites sphères. Ma découverte fut tardive et donc la récolte écourtée. Cette sphère composée de pentagones qui servent très sûrement à maintenir les glomérules sphériques d'akènes qui s'éparpillent ensuite grâce au vent (similaire à l'akène de chardon et de pissenlit). Les expérimentations ont été faites. Je laisse le temps faire les choses.



RÉSINE

POINT BOTANIQUE

N. scientifique

Pinus pinaster

Famille

Pinacées

Origine

Sud-ouest de l'Europe

Floraison

printemps

Fleurs

**cônes femelles bruns et
chatons jaunes**

Type

Arbre

Végétation

vivace

Feuillage

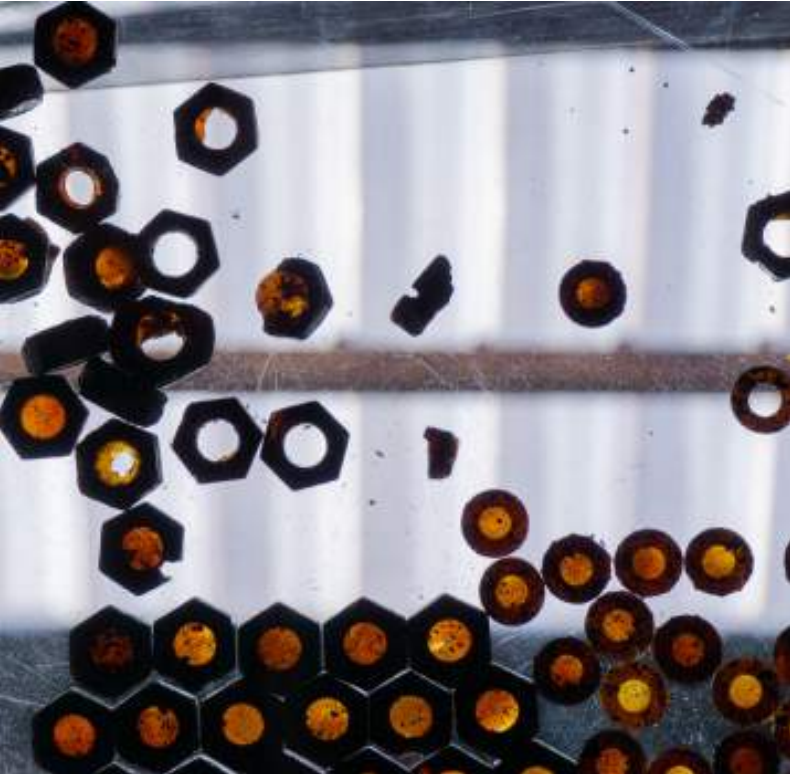
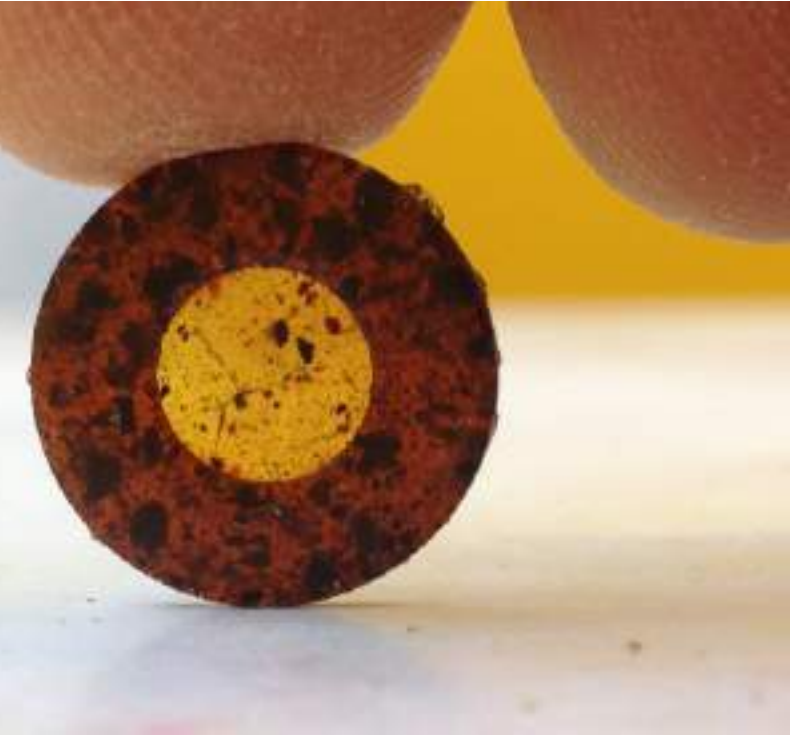
persistant

Hauteur

jusqu'à 30m

**Toute période Pinus Pinaster, Point
de récolte à Arès (33).**

Réalisation d'un moule silicone avec
des écrous dans lequel je suis venu
couler de la résine de pin. Prochain
projet à mener en utilisant le même
procédé, mais cette fois en utilisant
des écrous d'un diamètre supérieur
afin de pouvoir réaliser un assemblage
plus conséquent. Plus imposante, la
structure jouera avec la lumière et sera
donc visuellement plus percutante.



LE GUI

POINT BOTANIQUE

N. scientifique

Viscum album

Famille

Viscacées

Origine

Europe

Floraison

mars à avril

Fleurs

jaunes

Type

sous-arbrisseau épiphyte

Végétation

vivace

Feuillage

rustique

Hauteur

touffes de 50 à 1 m

Décembre *Viscum album*, les tempêtes survenues en début 2020 ont déraciné des centaines d'arbres dans divers endroits en Bretagne. Ces intempéries m'ont donc permis une récolte facile de cette plante dite invasive et souvent inatteignable. La substance obtenue après différentes étapes est une colle de type papier peint, visqueuse (d'où son nom latin *Viscum*). Il est souvent difficile de trouver des « recettes » claires pour ce genre de pratique traditionnelle. La colle de gui et la glu de houx ont longtemps été utilisées par les chasseurs qui pratiquaient la chasse aux « gluaux ». Avec un appât l'oiseau reste collé à la branche. J'ai pu mettre la main sur un ouvrage de Pierre Lieutaghi un ethnobotaniste qui a fait quelques ouvrages très documentés et très agréables à lire sur les usages traditionnels des plantes — Le Livre des Arbres, Arbustes & Arbrisseaux.



AGAPANTHUS

POINT BOTANIQUE

N. scientifique
Agapanthus
Famille
Liliacées
Origine
Afrique du Sud, Australie
Floraison
mai-juin
Fleurs
bleu, blanc
Type
fleur
Végétation
bulbe
Feuillage
caduc ou persistant
Hauteur
jusqu'à 1m

Première récolte d'Agapanthus africanus réalisée en décembre 2021

Phénomène intéressant observé sur l'Agapanthus africanus — lorsque l'on coupe la feuille des fils de lignine permettent à celle-ci d'être morcelée tout en se maintenant ensemble. Elle peut se maintenir sous cette forme pendant des mois si le vent ou les courants d'air ne sont pas trop forts. Cette découverte faite en 2020 m'a inspiré l'exposition Murmuration ouessantine proposée en janvier 2022. Une exposition personnelle réalisée au Volume à Vern sur Seiche (35 770). L'ensemble de l'exposition a été réalisé à 99 % d'agapanthe, graines, feuilles, tiges, fleurs. Tous les éléments de la plante sauf le rhizome ont été utilisés, cela à des âges plus ou moins avancés du végétal. Les expérimentations avec cette matière viennent seulement de débuter. Travailler avec ce végétal et l'utiliser à différentes étapes de son évolution m'a amené sur des questions intéressantes quant au travail sur les saisons du fait qu'au sein même de la matière plusieurs étapes de vie ont lieu, proposant des caractères différents et spécifiques propres à celles-ci ; la saison du jardinier, du fleuriste, du botaniste, du plasticien diffère en fonction de ce qu'il recherche. La plante passe ainsi par plusieurs phases de maturation, de cyclage requalifiant le rapport à la bonne saison.



légende	photo
Photo 4 Grossissement x 40 éclairage transmis. avec lamelle dans une goutte d'eau	
Observation des coupes	
Légende	Photo
Photo 5 Coupe transversale de feuille montrant une nervure. On constate la présence de tissus conducteurs (xylème avec les parois vert foncé, phloème avec les parois rouges). On ne voit pas de fibres lignifiées autour des tissus conducteurs.	
Photo 6 Coupe transversale au niveau du bord de la feuille montrant une petite nervure. Même organisation de la nervure. Sur le bord de la feuille, on remarque des cellules épidermiques à parois très épaisses, roses. Les cellules de soutien sont donc de nature cellulosique. On remarque que l'épiderme est canaliculé et très canaliculé en face externe.	



**MURMURATION OUESSANTINE, LE VOLUME,
VERNE-SUR-SEICHE (35 770), PROPOSITION
AUTOUR DE L'AGANTHUS AFRICANUS, 2022.
(99 %, TIGES, FEUILLES, GRAINES, FLEURS)**

Déambuler entre les formes en suspension, s'offrir l'apaisant d'un rythme spatial invoqué par la matière végétale. En équilibre fragile face au temps, le visiteur au cœur de l'installation de Louis Guillaume, quitte le sol l'espace d'un instant. L'artiste propose d'observer une découverte étonnante faite autour de l'Agapanthus africanus, une plante originaire de l'Afrique du Sud que l'on voit aussi s'épanouir en Bretagne. L'agapanthe vient s'inscrire dans la période hivernale du calendrier de récolte de l'artiste — un calendrier où sont déjà présents en cette période le gui et les nids de frelons qui sont également présentés dans l'exposition. L'exposition tout entière répond à deux mécaniques simples : morcelé et emboîté. Le tout permettant de nouer la matière entre elles et d'observer ces liens invisibles qui les connectent entre eux, une autopsie comme une utopie du vivant.

L'ensemble de l'exposition a été réalisé à 99 % d'agapanthe : graines, feuilles, tiges, fleurs, tous les éléments de la plante, sauf le rhizome, ont été utilisés jusqu'aux feuilles fanées qui ont servi d'éléments de structure pour l'installation. Cette première exposition à partir d'agapanthes était un véritable challenge au vu du temps imparti. Prévenu seulement un mois avant l'ouverture de l'exposition, j'ai été programmé pour remplacer Nicolas Floc'h. Une matière utilisée pour la première fois — l'ensemble des mobiles ont été faits dans 15 m² pour en occuper à la fin 90. Nous avons eu 5 jours d'installations. Pour ce qui s'est avéré être un succès je remercie l'équipe du Volume pour leur accompagnement et l'attention qu'ils y ont mis, ainsi que mes amis-artistes-stagiaires qui ont été redoutables de créativité : Lucie Clouzt, Jason Illien, Anthony Beaujouan.





NIDS DE FRELONS

POINT BOTANIQUE

N. scientifique
Vespa Velutina
Famille
Hyménoptère
Origine
Asie
Épanouissement
Mars-décembre
Couleurs
Jaune orangé
Type
Violent
Nid
Composé de bois maché
Forme
Forme variée (larme souvent)
Poids
jusqu'à 7-8 kilos en pleine saison

De octobre à janvier Vespa velutina (frelons asiatiques)

période de chasse des nids de frelons décolonisés activité dangereuse, parfois périlleuse, les nids sont souvent haut perchés. Pour maintenir le nid pouvant atteindre plusieurs kilos, les frelons font passer des branches à l'intérieur de la structure pour le stabiliser. La récupération en est que plus difficile. L'ensemble de la structure est réalisée en papier mâché prélevé sur une large diversité d'arbres. La diversité du bois donne cette impression de zébra sur les couches d'isolants extérieures. La couche d'isolant est fabriquée par superposition de cavités fermées, permettant ainsi aux frelons de maintenir une température d'environ vingt-sept degrés à l'intérieur du nid. Des génies encore un peu trop incivilisés. Depuis mon premier nid récupéré en 2017 j'ai pu en accumuler une vingtaine, dont une douzaine sur la saison 2021/22. Après une longue observation et de nombreuses manipulations, les premières idées ont commencé à se manifester et c'est pour cela que la récolte s'est intensifiée. Je compte proposer une installation pour l'abbaye d'Ambronay pour juillet 2022 à partir des différents éléments du nid qui joueront avec le mouvement, la légèreté, le rapport hydrofuge du bois et de la soie qui composent le nid.





GOBER LES MOUCHES, CCR AMBRONAY, L'AIN (01500), EXPOSITION COLLECTIVE CONTRE TEMPS, COMMISSARIAT COAL, PROGRAMMÉE DANS LES RÉSONNANCES DE LA BIENNALE DE LYON, JUILLET 2022.

En hommage au vivant, Louis Guillaume exploite toutes les vertus de la nature et glane tel un chasseur-cueilleur en quête permanente de ce qui lui servira de matériau. Au rythme des saisons, sur un temps long, l'artiste réalise souvent des œuvres éphémères et façonne la nature au gré de ce qu'elle lui offre. Pour Contre-Temps, il travaille à partir de milliers de mouches mortes trouvées sur place, de la chaleur du lieu en période estivale ainsi que son histoire en tant qu'ancienne tour de guet. Une tour de guet qui n'a pas permis de voir l'arrivée, il y a quelques années, des Vespa velutina, frelons asiatiques ; et d'où l'on n'a pas su prédire le réchauffement global de la Terre.

Du 18 juillet au 04 novembre/inscrit dans les Résonances de la Biennale de Lyon. Une exposition proposée par COAL art et écologie ; qui a regroupé 5 artistes autour des enjeux climatiques et de biodiversité. Réuni au sein d'une ancienne Abbaye, chacun d'entre nous a su proposer un axe de réflexion autour des enjeux environnementaux. Cette complémentarité a réuni : Charlotte Denamur, Stefane Perraud, Thierry Boutonnier, Angélika Markul. Un grand merci également à Roméo Mestre pour son aide sur ces neuf jours de montages et d'inspirations faites sur place.

70 % des éléments ont été trouvés sur place (lierre, prèles, végétation, mouches). 50 % de l'exposition est réalisé à partir de nids ou de poudre de nids de frelons. 15 % de sopalin. 8 % d'insectes et invertébrés.

